BnF Gallica

Le Fraterniste : organe de l'Institut général psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis). Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat. 1913-09-26.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

- PRESSE D'IDÉES -

N° 148 — LE PLUS GRAND JOURNAL DE CONQUÊTE SPIRITUALISTE ET D'ÉTUDES MÉTAPHYSIQUES. — PARAIT LE VENDREDI — 26 Septembre 1913

PROPAGATEUR DES GUÉRISONS OCCULTES-PSYCHOSIQUES — Téléph. : 24, Sin-le-Noble (Nord). Exclusivement réservé au journal.

Le Fraterniste

Fondé en 1910

Organe de l'Institut Général Psychosique — Phénomènes — Résultats — Médianimiques

LE NUMÉRO 10 CENTIMES

Paul PILLAULT, Administrateur — REVUE GÉNÉRALE DE PSYCHOSIE — Jean BÉZIAT, Directeur-Gérant

Bureaux de Paris : Paul NORD : Société Eclectique Universaliste, 86, Boulevard de Port Royal, Ve	Abonnements pour la France et les Colonies	UN AN. 6 Fr. »» — 6 MOIS. 3 Fr. 50	Direction & Administration : 4, Avenue Saint-Joseph — Faubourg de Valenciennes — DOUAI (Nord)	Abonnements pour l'Etranger	UN AN. 8 Fr. »» — 6 MOIS. 4 Fr. 50	Bureaux de Lyon (Rhône) : M. BOUVIER, Magnétiseur-Guérisseur, 12 bis, Rue Sébastien Gryphe, 12 bis

ÉTUDES SCIENTIFIQUES ÉCONOMIQUES & SOCIALES. -- PSYCHISME, OCCULTISME, PACIFISME, FÉMINISME, PSYCHOLOGIE

A PROPOS DES FRATERNISTES ANGLAIS & CANADIENS

A la suite de notre article paru dans le numéro 146 sous le titre : SURPRENANT PLAGIAT: *Un cortège de Fraternistes (?) à Lille*, nous avons reçu quelques lettres s'étonnant de ce que nous ayons eu une allure quelque peu agressive, vis à vis des protestants anglais et canadiens créateurs des Fraternités anglaises.

Nous ferons tout d'abord remarquer que la manifestation du 31 août à Lille, ayant eu lieu sous le titre : *Cortège de Fraternistes*, nous avions bien le droit d'être surpris de n'en avoir pas été avisés. Nous avions aussi le devoir, tout le monde comprendra cela, puisqu'on se servait de notre titre, de chercher à savoir si la dite manifestation serait bien dans la note qui nous est propre à savoir : point de culte, pas de symboles, pas de bannières.

On a pu voir par la relation qui en a été faite dans le numéro 146, que ces Messieurs ne comprennent pas le Fraternisme comme nous puisque, musique en tête, ils se promènent dans les rues avec des bannières.

D'autre part, comment se fait-il que le cortège de la même société qui eut lieu il y a deux ou trois ans à Lille, ne prit précisément pas ce titre de Fraterniste ? Voilà donc nettement établi que le mot Fraterniste a été pris chez nous. Nous n'avons pas voulu démontrer autre chose, et, bien loin d'en être jaloux, nous n'y voyons au contraire qu'un événement du meilleur augure. D'ailleurs, on a pu remarquer que nous avions mis dans notre sous-manchette : *mais on pourrait s'entendre*.

Qu'également, vers la fin de l'article, il a été écrit que nous attendions fraternellement M. le Pasteur Nick, et M. Contreras, président de la Fraternité de Lille et leurs quarante membres.

Nous voyons si peu d'inconvénients à ce que le titre de Fraterniste nous soit pris, que nous sommes au contraire joyeux de le voir se propager de plus en plus. Néanmoins, si les idées des Fraternités anglaises nous paraissent bonnes en ce sens qu'elles parlent de christianisme pur, d'anti-alcoolisme, de pacifisme, etc., nous répétons, car nous l'avons déjà écrit dans des numéros précédents, que la méthode éminemment religieuse qu'ils emploient : cantiques, (ne pas confondre avec chansons), bannières, etc., ne convient guère au tempérament français et que, si nous employions de pareils procédés lors de nos conférences publiques et contradictoires, nous serions battus d'avance rien que par cette mise en scène démodée.

Plus notre mouvement christianique sera rendu laïc, plus nous rejetterons loin de nous les philosophies traditionnelles, et plus nous aurons chance de grouper autour de nous un puissant faisceau d'adeptes. Nous l'avons bien vu à Caudry et à Fourmies où un grand nombre de personnes ont été acquises à notre cause et où, par conséquent, nous avons semé un grand bien. Comme les Fraternités anglaises, et les protestants français aussi, ne visent pas d'autre but que celui de grouper autour de leurs conceptions chrétiennes le plus d'éléments possible, nous leur demandons de nous dire bien franchement quelle méthode est la meilleure de la leur ou de nôtre pour, en pénétrant dans les milieux socialistes français; et voire même dans les milieux libertaires, comme nous le faisons, amener la masse à l'altruisme et au socialisme des cœurs. Il est probable, répétons-nous, que si nous étions arrivés à Caudry et à Fourmies, avec des bannières ou des uniformes, que les pommes cuites ne nous auraient pas été ménagées. Un bon complet de laïc a été beaucoup mieux accepté, et la force de nos arguments beaucoup mieux appréciée qu'un cantique.

Et encore une fois, nous sommes si loin de dédaigner le mouvement fraterniste canadien et anglais, que nous serons les premiers à faire chorus avec eux, s'ils veulent bien comprendre qu'avant toute chose, il faut s'adapter aux mœurs du pays que l'on habite. Nous crions bien haut à ces frères : Déployez vos bannières, montrez votre Bible, si vous êtes en Angleterre ; mettez tout cela de côté si vous êtes en France. L'essentiel n'est-il pas d'aboutir partout à l'Altruisme, à la Bonté. Tous les moyens honnêtes peuvent être employés. Question de tactique.

Admettez qu'une personne sur le point d'être acquise à notre philosophie, voit passer bannières au vent, des gens qui se disent fraternistes, il y a gros à parier que nous perdrions le dit adepte. Nous avions le droit, sans cependant avoir la moindre idée de frapper sur nos frères anglais et canadiens, de donner une mise au point dans notre journal.

En résumé : comme intentions, d'accord, louables des deux côtés ; comme moyens d'aboutissement, ils diffèrent, et cela ne veut pas dire du tout, que nous voyions en nos frères anglais et canadiens, des concurrents attendu qu'en Fraternisme, il n'y en saurait avoir.

∴

Pour répondre à l'une des lettres ci-dessous que nous publions, nous dirions que nous n'avons jamais pensé qu'il fallait adorer les psychoses et les esprits.

Nous sommes pour la pensée libre, nous cherchons à extraire du domaine mystérieux de la métaphysique ce qu'il peut y avoir de bon et de consolant pour l'humanité, mais ce n'est pas nous qui élèverons jamais des chapelles aux esprits, qu'ils soient saints ou non, et nous espérons bien, que nos efforts, pour si faibles qu'ils soient, contribueront à amener la Religion vers la science, en faisant peu à peu des croyances une certitude. Nous trouvons que le symbole, la bannière, etc., sont pour des enfants. Nous commençons en ce 20e siècle à voir un peu plus clair, et nous irons plus vite en nous débarrassant enfin de tout l'attirail et de tous les rites des cultes.

∴

Voici maintenant les lettres que nous avons reçues et qui laissent entendre à tort que nous aurions été offusqués de ce que l'on aurait pris notre titre de Fraterniste.

Laval, 76, rue Joinville,
13 Septembre 1913.

Cher Monsieur Béziat,

Votre susceptibilité à propos de l'emploi du titre « FRATERNISTE » par les Anglais a son précédent au temps de Moïse. Le voici :

On lit, en effet, au livre des Nombres XI, 26, 27, 28, 29 :

« Comme Eldad et Médad prophétisaient au camp, un jeune garçon courut « le rapporter à Moïse, disant : Eldad et « Médad prophétisent ! Josué, qui servait « Moïse dit à celui-ci : Seigneur, empêche- « les.

« Moïse lui répondit : Es-tu jaloux pour « moi ? Plût à Dieu que tout le peuple pro- « phétisât. »

Vous devez dire de même aujourd'hui : Plaise à Dieu que tous les peuples se recommandent du titre de « Fraterniste ».

Ce titre qui doit devenir universel ne peut être restreint ni resserré dans une œuvre unique comme la vôtre. Ce serait sa négation même.

Excusez, de ma part, ce petit rappel à la saine appréciation du cas précité, et agréez mes fraternels sentiments.

I. GUEDON.

∴

II. Hénin-Liétard, 13 septembre.

Chers MM. Béziat et Pillault.

Ayant lu comme de coutume, le « Fraterniste », j'ai été bien touchée par la première page. Car j'ai été élevée dans la religion du Christ, et j'y suis attachée du plus profond du cœur. J'ai aussi votre œuvre à cœur, chers frères, car vous avez les mêmes idées que moi. J'ai entendu vos conférences à l'Institut, puis à Hénin-Liétard, et j'ai été très touchée, car vous parlez d'Amour et de Bonté, et je ne vois rien de plus beau que de s'aimer les uns les autres. Mais pour prouver son amour envers ses frères malheureux, il faut les secourir, et votre œuvre, cher Monsieur Pillault, est de soulager les malheureux malades et de les guérir, la nôtre et celle de nos chers frères anglais et canadiens est de sauver et de relever les infortunés buveurs. Combien de familles ont connu le bonheur par la Croix-Bleue, société d'abstinence totale. Depuis près de deux ans j'en fait partie ainsi que mon mari, et mes chers enfants prennent aussi l'habitude de l'abstinence.

Vous direz peut-être, chers amis, que d'après la Bible, Dieu ne nous demande pas ce sacrifice, mais nous sentons que là est notre devoir. Et vous serez beaucoup mieux compris par des chrétiens convaincus comme nous, fraternistes, et beaucoup d'autres qui font partie de nos fraternelles, que par des libre-penseurs. Car nous voulons Dieu et lui seul.

Donc, chers amis, les Anglais, les Canadiens, les Lillois et tous les autres, nous avons le droit de porter le nom de fraternistes. Car nous sommes tous frères en Jésus-Christ notre Sauveur.

Madame JUPIN Joseph.

∴

III. Genève Chêne, Avenue de Bel-Air,
15 Septembre 1913.

Monsieur,

Je suis surpris, d'après le dernier « Fraterniste » de voir que le mouvement des Fraternités anglaises et continentales était inconnu à votre journal. Et puis, qui parle de se défendre ? (où donc est ce pacifisme excellent que vous prônez si bien ?)

Il n'y a du reste pas eu d'attaque, et les mots de Fraternités, Fraternelles, Fraternisme et « tutti quanti » ne sont pas brevetés ni nouveaux que je sache. Je connais des appellations qui remontent au siècle dernier. J'ai eu l'occasion de recommander vos vues larges, **évangéliques, socialistes, pacifistes à tous les degrés, optimistes et fraternistes** qui sont excellentes.

J'avoue que par ici cependant la base spirite n'est pas adoptée par tout le monde tant s'en faut. Je voudrais voir cette hypothèse rester telle, car on obtient les mêmes résultats sans spiritisme et je craindrais que cette doctrine développée ne créât une nouvelle idolâtrie, comme celle des saints, ce qui serait certainement anti-évangélique.

J'admets parfaitement une hiérarchie spirituelle à nous inconnue, mais collaboratrice ; je ne voudrais pas voir invoquer ou adorer les psychoses ou les esprits.

Ce n'est pas du reste mon sentiment personnel que je vous transmets, mais celui de beaucoup de personnes qui, hors de ces points susvisés, sont certainement d'accord avec les points de vue soulignés plus haut.

∴

L'auteur de cette lettre nous signale en outre un projet de Congrès international du Christianisme social, devant avoir lieu à Bâle dans un an et auquel seraient précisément représentées les Fraternités de tous les pays.

Les questions suivantes seront mises à l'ordre du jour :

1. Pourquoi une transformation sociale s'impose-t-elle comme un devoir de conscience ?
2. Notre attitude vis à vis du socialisme organisé ?
3. Le Christianisme et la Paix Universelle.
4. Le Christianisme et les Peuples opprimés.
5. Le Christianisme et l'Alcoolisme ;
6. Le Christianisme et la Traite des blanches.

Les Séances Demange

C'est le Vendredi 10 Octobre, à 9 heures du soir, qu'aura lieu à l'Institut Général Psychosique, 4, Avenue Saint-Joseph, Sin-le-Noble, la première séance de déplacements d'objets sans contact.

Il n'est accepté que 30 personnes par séance. Les cartes délivrées contre mandat de 10 francs, indiqueront avec le numéro d'ordre la date à laquelle le porteur devra se présenter pour assister au phénomène.

L'Indignation

C'est encore la « Revue Internationale des Sociétés Secrètes ». Lisez plutôt :

« Nous avons plusieurs fois signalé les efforts faits pour attirer les enfants dans les sociétés spirites dites « Fraternelles ». Cela a été relevé par Monsieur Armand Breye, secrétaire général des Fraternelles, dans le « Fraterniste », 25 juillet 1913.

L'article en question « Nous avons touché juste », est alors publié tel qu'il a paru dans le numéro 139 du « Fraterniste ». Puis vient l'appréciation suivante :

« Nous sommes certainement « émus » de voir toutes les Sectes chercher à attirer l'enfance dans leurs filets. Mais nous sommes de plus profondément indignés quand nous constatons que sous prétexte d'apprendre aux enfants la « Charité », la « Bonté » et l' « Amour-Fraterniste », on conduit de jeunes êtres, sans défense, dans des assemblées où on leur inculque les pratiques du spiritisme, qui conduisent à la folie et au suicide. C'est pourquoi nous ne cesserons de répéter aux Psychosistes : Respectez au moins l'enfance. Que dire de ces gens qui recueilleraient des enfants pour en faire des morphinomanes ou leur donner l'habitude de fumer de l'opium ? »

J'ai toujours aimé la critique, parce qu'elle fait évoluer. Je suis reconnaissant à mes amis, — qu'il me soit permis de me rendre cette justice — et quand j'ai eu tort, je fais tout mon possible pour réparer.

J'ose espérer que « la Revue Internationale » saura reconnaître et avouera franchement qu'elle n'est pas du tout renseignée sur l'éducation que l'on donne aux Enfants Fraternistes.

Préfère-t-elle que nous fassions des Spiritualistes ou des athées ? Il me semble que cet organe catholique doit préférer le spiritualisme à l'athéisme.

Nous sommes donc parfaitement d'accord.

Jamais je n'ai conduit aucun enfant dans une séance spirite.

Il est des actes, comme la communion, la confirmation, l'ordination, etc., pour lesquels l'Eglise fixe l'âge selon l'importance de ces actes.

Or, le Spiritisme ne peut être bien compris et pratiqué que si l'on a l'expérience nécessaire, l'âge du raisonnement.

Donc, jamais je n'ai conduit aucun enfant, et les autres groupes non plus, dans une séance spirite. Je me contente d'en faire des Bons, des Charitables, des Fraternistes. Et conséquemment, ils deviennent des spiritualistes.

A eux de voir, quand ils auront l'âge, où est la doctrine qui semble la plus vraie et la plus consolante.

BREYE Armand.

Le Fraterniste dans les grands quotidiens

Pour répondre à quelques abonnés qui y insistent — ce dont nous les remercions vivement — nous dirons qu'une annonce dans un quotidien, pour être efficace, doit être suffisamment grande. Dans ces conditions, il faut compter sur 1.500 à 2.000 francs pour un seul numéro. De plus, il faudrait l'insérer deux ou trois fois à intervalles. C'est donc une assez forte somme qu'il faut trouver. Nous pouvons toujours essayer de la réaliser, car si, la Psychose aidant, nous arrivions à ce résultat, c'est le monde entier qui aurait connaissance de notre journal de Progrès spirituel et nous verrions sans nul doute doubler le nombre de nos abonnés.

En tous cas, nous publierons incessamment une première liste de souscripteurs que l'on pourrait désigner : LISTE D'ENCOURAGEMENT, car ce n'est réellement qu'avec le numéro d'aujourd'hui que la souscription est ouverte entre tous nos lecteurs. Toutes les sommes reçues seront insérées.

LE FRATERNISTE.

Avis Important

En présence de certains faits regrettables qui nous ont été signalés et pour éviter leur fâcheux retour, nous prions tous ceux de nos abonnés ou amis qui seraient sollicités pour un prêt ou un secours, sous quelque prétexte que ce soit, d'en aviser aussitôt la Direction.

Nous ne permettons à personne de se servir du couvert du «Fraterniste» pour des opérations de ce genre.

POURQUOI VOUDRIEZ-VOUS QUE JE NE RAISONNE PAS ?

Pourquoi la faculté de raisonner nous aurait-elle été donnée, si ce n'était pour nous en servir ? Et dès lors pourquoi la Revue des Sociétés Secrètes, à la tête de laquelle se trouvent pourtant des personnalités d'élite, voudrait-elle me maintenir, sous l'autorité d'un dogme inébranlable ?

Et pourquoi aussi, puisque nous disons être d'accord sur le fond de la question — point capital — de l'existence de Dieu et de la survie, pourquoi trouve-t-on que j'ai tort de méditer, d'expérimenter ?

Sera-ce en ne cherchant pas que l'homme deviendra conscient de ses devoirs au sein de l'Univers où il plonge et dont il est ?

Je voudrais bien que M. Fomalhaut me réponde.

SUS AU CHARLATANISME

A propos de mon article paru sous ce titre dans le numéro 135 du 27 juin 1913, Madame Jeanne, 5, rue du Banquier, Paris, nous prie de bien vouloir informer nos lecteurs que les renseignements qui nous avaient été transmis au sujet du Sanctuaire ne correspondent pas à la réalité et qu'il conviendrait d'encourager le médium Jean, 56, avenue Saint-Ouen Paris, qui, d'après elle (nous lui laissons toute la responsabilité de cette affirmation) est sincère et digne d'intérêt.

Donc acte.

Emile CHRISTOPHE.

∴

CHARLATANISME ne doit pas rimer avec OCCULTISME

Nous avons reçu la lettre suivante:

Paris, 3 septembre 1913.

Mon cher secrétaire général,

Permettez-moi de vous féliciter de votre courageux et si juste article : SUS AU CHARLATANISME !

Il importe, en effet, que tous ceux qui font de l'Occultisme *sérieux* — à un titre quelconque — s'unissent et démasquent les truqueurs, les dupeurs, ceux-ci fournissant des armes puissantes à nos ennemis, lesquels, volontairement ou non, jugent les uns d'après les autres.

A mon très humble avis, il serait notamment bon que les professionnels ne s'abritassent par derrière les pseudonymes plus ou moins ronflants — lesquels peuvent faire naître des méprises fâcheuses.

D'autre part, il faudrait que le public comprit et qu'on lui fit comprendre que *tout* n'est pas possible à l'homme par telle ou telle branche de l'Occultisme, et qu'il y a des limites dont Dieu seul est le maître.

Il faudrait, en conséquence, que ceux qui s'adressent à nous ne nous demandassent pas de *garantir* les résultats de nos travaux, ceci étant loin de toujours être possible.

Il ne se passe pas de jour que, dans mon courrier, je ne trouve des lettres dans lesquelles on me demande de *garantir* telle ou telle réussite.

Invariablement, je réponds : « Je

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ne garantis rien du tout, pas plus que vous ne pourriez affirmer qu'il vous sera donné de finir la lecture de ma lettre.

Mais, pour quelques-uns qui, comme moi, ont cette franchise, combien garantissent tout ce qu'on leur demande et même ce qu'on ne leur demande pas ?

Et j'ai vu, plus d'un fois, cette fièvre du « toujours plus ! » inciter des médiums, capables de phénomènes réels, à la fraude partielle.

Voilà, mon cher Secrétaire général, les réflexions que votre intéressant cri d'alarme m'a suggérées.

Croyez-moi...

Pr. Henri CABASSE,
Lauréat de l'Académie de Médecine, 31 bis, Faubourg Montmartre, Paris.

LA CONFERENCE DE MALO-LES-BAINS

DU DIMANCHE 31 AOUT 1913

C'était total ! Comme toutes les précédentes, cette conférence devait être un succès : La vibrante parole de M. Béziat a secoué l'apathie des cœurs et leur a fait entrevoir la sublime beauté de l'Idéal Fraternisté. Déjà, la Bonté s'affirme à Malo et le dévouement s'organise. On s'abandonne à l'indicible bonheur d'aimer et dans les indifférents d'hier, les altruistes naissants reconnaissent avec joie des frères-sœurs, et des frères se révèlent à leurs frères, établissant ainsi les premiers jalons de la construction définitive de la grande famille qui comprendra tout le genre humain.

Devant une salle comble de 300 personnes, M. Lormier commença la conférence en exposant le but poursuivi par l'Institut Général Psychosique de Donai-Sin le Noble. Monsieur Béziat prit ensuite la parole, et avec son éloquence ordinaire, il sut électriser une fois encore une salle dans laquelle se trouvaient des éléments hostiles qui,après avoir observé un silence prudent, joignirent cordialement ensuite leurs acclamations à celles des auditeurs charmés.

— Monsieur Béziat débuta en racontant l'étonnement légitime qu'il avait éprouvé à Lille devant les affiches annonçant des manifestations FRATERNISTES auxquelles les promoteurs du mouvement et les propagateurs du mot étaient entièrement étrangers. Il raconta ensuite l'impression profonde produite tout dernièrement à Landry à la suite de la conférence qu'il y avait faite, et il conclut en disant que de tels résultats confirment le bien-fondé des hypothèses et des théories psychosiques.

Ces transformations immédiates de la mentalité des foules, de même que les prodigieuses guérisons obtenues par nous, semblent miraculeuses. Et pourtant, il n'en est rien. Il faut bien se persuader que le miracle, qui semblait devoir rester l'apanage des religions traditionnelles, est possible pour ceux qui ont compris et qui servent d'intermédiaires aux entités bonnes de l'espace, pour le provoquer.

— Mais nous ne voudrions pas que l'on pense que nous voulons faire concurrence à la médecine. Nous n'ignorons pas combien il y a de travail, de dévouement, d'abnégation dans l'âme de ceux qui se dévouent quotidiennement pour les malades et qui consacrent leur vie à leur donner des soins. Nous désirons seulement qu'on comprenne qu'il est des procédés curatifs inconnus à eux, parce que sans études,qui permettent de raisonner la santé aux corps malades alors qu'ils abandonnent tout espoir de se voir secourus. Sachons-le, et reconnaissons-le universellement, la Science n'en est qu'à l'A. Notre humilité sera alors la cause de notre puissance.

— Il est aisé de se rendre compte, que dans la nature, il est des forces qui sont d'autant plus grandes qu'elles sont inconnues, que nous sommes dominés par elles, et que du lourd au léger ,du matériel à l'immatériel, au fer et à mesure que nous montons ainsi, nous trouvons plus d'intelligence qui nous influence, nous entoure et nous dirent. Nous préconisons l'étude du 4e règne, fluidique,éthéréal,pour connaître la nature et la puissance des forces-causes dont nous sommes les effets. Voilà ce qui caractérise la PSYCHOSIE.

— Car nous avons beaucoup à apprendre, et notre programme de régénération est vaste, mais il est si beau que ses magnifiques espérances vous inciteront à nous suivre. Nous vous souhaitons de comprendre aussi bien que nous le pourquoi de vos malheurs et ceci vous permettra d'être les artisans de votre bonheur. COMPRENEZ que le guérisseur n'est qu'un foyer bénéfique projetant de bonnes radiations autour de lui ; que la prière doit être un vœu ardent ,un désir sincère, un élan du cœur, et non une suite de mots dits du bout des lèvres ; que la bonté ne doit pas être apparente, mais réelle ; pratiquez la vraie Charité, et vous verrez bientôt qu'à la séparativité égoïste succédera l'interfusion fraternisté des cœurs !

Ces belles paroles furent vivement et fréquemment applaudies. L'appel aux contradicteurs étant resté sans écho, M. Lormier expliqua la nécessité de se grouper et de fonder une fraternelle à Malo-les-Bains. Il cita le dévouement apporté jusqu'à ce jour par M. Faihy, 83, avenue de Bel-Air, qui se prodigue pour créer un mouvement altruiste digne de la localité. Fraternistes ! Entendez notre vœu, suivez nos enseignements et bientôt nous communierons tous en une même pensée de CONCORDE, dans l'harmonie, dans la Paix, dans le BONHEUR !

Emile CHRISTOPHE.

« LA GUERRE EST LE PLUS GRAND « DES FLEAUX.LE FRATERNISME EST « LA SEULE RAISON D'ETRE DES HU- « MAINS. PLUS DE GUERRE, DE L'AR- « BITRAGE ! ! »

LA CONFÉRENCE DE VALENCIENNES

DU DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 1913.

La Conférence de Valenciennes a remporté, comme toutes les manifestations fraternistes précédentes un magnifique et légitime succès.

Le bureau ayant été formé par M. Demouyer, avec M. Bocquet censeur de la Fraternelle numéro 8 de Valenciennes, comme président, MM. Delmotte et Boinel comme assesseurs, et M. Christophe comme secrétaire, M. Béziat prit la parole devant une assistance très nombreuse et qui aurait été beaucoup plus considérable si la conférence avait été annoncée par les moyens ordinaires : journaux, affiches, convocations. Malgré cela, la salle étant comble et nous avons été heureux de remarquer parmi les auditeurs, la présence de Monsieur Melin, ancien député, accompagné de sa famille.

— « Chers Fraternistes, j'ai le bonheur de venir vous exposer aujourd'hui comment il serait aisément possible de réaliser entre nous une solidarité étroite, une entr'aide sincère, si nous voulions bien pénétrer de cette vérité, que nous sommes tous frères, et rechercher quels sont l'origine et la destinée des êtres humains.

Cette étude, vous devez l'entreprendre, vous devez scruter, en dehors des acquis de la science actuelle, tout le domaine infini des possibilités, vous efforcer d'arracher soit bandeau à l'inconnu, qui est se cognoscibles, et non pas l'inconnaissable. Vous devez porter vos investigations vers les réalités sûures que vous permet d'entrevoir le savoir contemporain. Déjà, les fruits des travaux des précurseurs nous apportent l'espérance et nous montrent le chemin. Je vous convie à consacrer toute votre attention aux résultats obtenus dans les sciences expérimentales métaphysiques et à vous assimiler, les sublimes conséquences philosophiques et morales de ces superbes efforts. Combattez en vous le misonéisme, qui est un véritable fléau consistant en la peur des nouveautés, fussent-elles surabondamment prouvées. Et je viens aujourd'hui vous proclamer qu'il ne doit plus y avoir dans votre intellect aucune place pour le doute déprimant et rongeur, parce que vous pouvez vous rendre à l'évidence de la réalité de l'influence qu'exercent sur nous les forces du domaine invisible, fluidique, éthéréal : le 4e règne. Les guérisons merveilleuses opérées à l'Institut Général Psychosique sont de nature à convaincre les plus sceptiques et nous avons dans nos dossiers un grand nombre d'attestations envoyées par les intéressés eux-mêmes.

L'ardeur et la conviction qui nous animent expliquent le succès prodigieux de notre œuvre, parce qu'elle est un véritable Apostolat du BIEN, et la rénovation mentale, le retour à la santé physique et morale que nous avons réussi dans les individus par l'AMOUR ,nous voulons l'étendre à l'Humanité tout entière. Voilà pourquoi nous sommes SOCIALISTES,parce que nous désirons que tout soit ALTRUISME-JOIE au lieu d'être EGOISME-DOULEUR ! Et nous nous proposons de bâtir la cité future, non pas sur la séparativité et l'envie, mais par l'interfusion des âmes dans l'internationalisation universelle avec le PACIFISME pour base !

La connaissance des lois qui régissent le monde matériel nous assurent la réussite de notre vaste régénération spirituelle dès que nous nous appliquerons à les bien observer. Nous savons trop par expérience que les révolutions n'apportent rien autre chose que la misère et la souffrance.

Etablissons donc le Socialisme sur les qualités et l'égalité des âmes, puisque nous ne le réaliserons jamais par la répartition des richesses. Et montrons-nous tolérants à l'avenir, car la tolérance est le plus grand bienfait qui puisse se trouver dans le cœur d'un humain. Nous plaçant au-dessus de toutes les croyances et de toutes les chapelles, chantons l'hymne de la réconciliation universelle, qui sera le cantique de la RELIGION UNIQUE, qui est la RELIGION D'AMOUR !

Semons le bon grain et nous ne connaîtrons plus l'ivraie, semons le BIEN et nous détruirons, nous annihilerons l'effort du Mal qui s'agite dans les ténèbres de l'ignorance. ETUDIONS ,et que la récolte de nos actions bonnes soit une moisson de JOIE et de BONHEUR ! Aimons et sachons POURQUOI il faut aimer. Appliquons dans notre vie quotidienne les préceptes de la Charité, et bientôt nous verrons tous les humains s'unir par le ciment incomparable de l'AMOUR. Réalisons le plus tôt possible ce magnifique avenir, que ceux qui ont compris se groupent et répandent autour d'eux la consolation et l'espoir. Venez tous en foule dans nos Fraternelles semer le Bien et travailler à votre évolution spirituelle. Mais surtout,n'oubliez pas de faire passer l' ALTRUISME bien avant le Spiritisme, car ce dernier n'est qu'un moyen qui ne doit pas faire perdre de vue le sublime but à atteindre. Démasquez impitoyablement les faux prophètes, et faites succéder la VERITE à l'erreur et à l'imposture. Inspirez-vous des belles maximes de la Bonté, aimez-vous comme des frères, et bientôt vous verrez la société régénérée, rénovée, et le Bonheur avec la Paix présideront désormais à l'épanouissement magnifique des aspirations les plus nobles de tout le genre humain ».

Cette magnifique conférence fut fréquemment interrompue par des tonnerres d'applaudissements. Et ,comme à Malo, six ou sept personnes se levèrent pour affirmer publiquement leur guérison dans les cas de maladies les plus variés, au grand abrissement des profanes de l'auditoire désormais convaincus par ces preuves vivantes, indéniables.

Et ce fut encore un grand succès à ajouter à la liste déjà longue des Victoires Fraternistes.

Emile CHRISTOPHE.

PETITES ANNONCES

Abonnée de Blois désire l'adresse d'une personne pratiquant l'hypnose.

Ecrire au Bureau du journal.

UN BEAU CADEAU

NE CHERCHEZ PAS : ABONNEZ LA PERSONNE AIMEE AU « FRATERNISTE ».

LE MOUVEMENT FRATERNISTE

Les Travaux de nos FRATERNELLES

POUR L'HIVER

Qu'il nous soit permis de donner un conseil à nos Fraternelles.

Ne trouvez-vous pas qu'il serait bon que toutes se réunissent, chacune dans leur endroit, mais le même Dimanche (le premier du mois de novembre serait peut-être bien choisi) et que chacune de nos Fraternelles élabore un programme pour l'hiver prochain ?

Avec l'aide de la Psychose, cette RÉUNION GÉNÉRALE DES FRATERNELLES pourrait être très efficace et préparerait au Congrès qui est à l'étude.

Nous pourrons en publier les comptes-rendus dans un numéro du « Fraternisté ».

Nous attendons la réponse de chacun des groupes. B. A.

Fraternelle n° 2

DE BILLY-MONTIGNY (Pas de Calais)

Tous, en ce monde, nous aspirons au bonheur ; mais bien peu en trouvent la route.Combien nous sommes heureux d'être spiritualistes et d'avoir compris que la vie pour être utile doit être toute d'amour.

La Bonté est encore à l'état latent chez beaucoup et c'est la joie quand un rayon de la grande Ame pénètre en nous.

Mais il est regrettable de constater que nombreux encore sont ceux qui restent plongés dans l'ignorance. Quand donc comprendra-t-on que notre bonheur doit être fait de celui des autres ? Plaignons ceux qui comprennent encore le Socialisme dans la haine. Aidons-les à le comprendre dans l'Amour !

Le Socialisme basé sur la matière sombrera avec elle ; basé sur le Spiritualisme il sera éternel. Christ fut un grand socialiste ; suivons donc ses prescriptions, sans mélange d'hypocrisie et d'intérêt. Voilà où est le bonheur !

Aussi, chers Fraternistes, nous ne saurons trop nous dévouer pour le triomphe de nos chères idées.La tâche est dure,mais la moisson sera belle. Allons, de l'énergie, ne restons pas inertes, combattons le mal pour le triomphe de la Fraternité !

CUVELLIER Joseph.

COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU 14 SEPTEMBRE.

Nombreux étaient les Fraternistes de Billy-Montigny, qui assistaient à la Réunion mensuelle, comme toujours très intéressante.

L'infatigable Fraternisté Lisen fit une Causerie, bien comprise, sur la Fraternité.

On a prévu la possibilité d'avoir le siège du groupe à Billy-Montigny, le tenancier du siège actuel devant changer de domicile.

Comme de coutume, les livres furent échangés.

Une quête fut faite ensuite de laquelle il a été décidé de donner 6 francs à un frère malade et d'envoyer le reste, soit 5 francs pour la famille Gottal en espérant que Dieu bénisse cette famille si éprouvée.

C. GUILLAIN.

Fraternelle n° 5

DE TOURCOING (Nord)

Notre réunion mensuelle a été particulièrement attrayante, grâce au concours de Monsieur l'Ingénieur Riger, qui a su, une fois de plus, charmer son auditoire par une improvisation pleine d'éloquence.

Nous sommes heureux d'annoncer à tous nos fraternistes et aux abonnés de la région qu'une « Grande Conférence» sur le SPIRITISME sera faite par Monsieur l'Ingénieur Riger au mois de Novembre prochain ; nous en reparlerons en temps utile.

Notre excellent ami et trésorier, Monsieur Georges Pinquet-Vallée vient de reprendre à Lille, place des Reignaux (près de la Gare), un débit de tabac, et il met en vente le « Fraternisté ».

La prochaine réunion mensuelle aura lieu le lundi 6 octobre, plusieurs Fraternistes prendront la parole.

M.-L. DOBIN de TAVERNIER.

Fraternelle n° 7 ET Fraternelle n° 72

DE VENDIN-LE-VIEIL ET DE PONT-A-VENDIN (Pas de Calais)

Le 12 octobre,2 GRANDES CONFERENCES PUBLIQUES et CONTRADICTOIRES auront lieu à Vendin le Vieil, organisée par les soins des deux Fraternelles voisines. Si l'on s'en rapporte à la précédente, qui a eu lieu il y a passé un an, le 9 juin 1912, on peut espérer un grand succès. Du reste, Vendin le Vieil se classe en tête des Fraternelles.

Nous en reparlerons.

Fraternelle n° 10

DE WAZIERS (Nord)

M. Lormier,guérisseur de l'Institut,membre de cette fraternelle, a obtenu la très intéressante communication suivante d'un esprit du 10e plan, par médiumnité intuitive :

« Que Dieu vous garde tous ici et vous guide. Je suis de Jehanne l'envoyée, pour vous présenter ses amitiés et ses sentiments d'amour infini. Non, mes amis,Jeanne ne peut plus se manifester à vous directement, mais elle le peut par intermédiaire en vertu de ce principe d'affinité d'esprit : tout se tient, s'enchaîne, est relié et vous pouvez obtenir par ce moyen bien des enseignements. C'est là la preuve de l'amour immense de Dieu pour ses créatures. Ah ! mes chers amis, oui, son amour est grand, est incondable, et vous devez le recevoir. Laissez donc vos cœurs ouverts à cette essence infinie qu'est Dieu. Par son amour, vous arriverez à la félicité des esprits immatériels comme notre vénérée Jeanne.

Et plus vous aurez de luttes à soutenir dans cette vie, plus vous serez en butte aux haines des humains, comme l'a été notre héroïne, plus vous aurez mérité pour votre avancement, car sachez bien une chose : c'est que tout cela n'est rien, en comparaison de la somme de bonheur qui est réservée aux âmes qui ont lutté,et là encore dans ces régions éthérées, ne s'arrête pas la Vie. Ne croyez pas que les esprits sont arrivés au repos éternel,comme on semble le croire d'après les enseignements de l'Eglise, non, mes amis, détrompez-vous, cela ne fait que continuer, car pour arriver à Dieu, c'est impossible. On ne peut qu'apprécier au fur et à mesure de l'évolution,sa puissance et Sa grandeur.

Ainsi donc, méritez, — je vous le dis, — par vos travaux, par vos pensées, ce beau séjour, désirez ardemment chaque heure de votre vie actuelle matérielle,d'arriver à ce sommun de bien qui est l'amour supérieur où plus rien d'impur ne vient souiller la flamme ardente et pure.

Moi, je suis un esprit du 10e plan, et pour cela même,je n'ai pas besoin de vous dire mon nom. Ce soir, j'ai été envoyé parmi vous, car vous êtes de ceux que nous devons éduquer, et dès lors, il n'est pas besoin de nom, à nos enseignements vous nous reconnaîtrez bien, n'est-ce pas ?

D'ailleurs, vous le savez, on reconnaît l'arbre à ses fruits et en nous lisant,vous saurez reconnaître la vérité.

Mes amis, je vais vous quitter, en vous priant de persévérer et en rejetant loin de vous surtout toutes les pensées impures qui vous environnent.

Par la prière, vous y arriverez donc dans cette voie et que Jeanne vous bénisse !

Quant à nous, esprits du 10e plan, nous vous présentons toutes nos sympathies et levons notre âme vers Dieu pour vous bénir !

Au revoir à tous !

« Xe Plan ».

N.-B. — Cet esprit avant de désigner le médium qui devait écrire sous son inspiration ,s'était manifesté par la table et avait donné le nom de « Jehanne, désincarnée à Rouen, en l'an 1431 », et c'est répondant à une observation faite concernant les communications obtenues par certains médiums et signées : « Jeanne d'Arc », qu'il a donné ces explications ci-dessus, sans doute pour qu'à l'avenir les groupes soient prudents dans leurs séances et évitent les mystifications,ce qui arrive malheureusement très souvent.Aussi, prions-nous tous les chefs de groupe de s'entourer de toute les précautions voulues et qu'exige la science spirite, afin de mettre les médiums à l'abri du péché d'orgueil lorsqu'ils reçoivent par n'importe quelle médiumnité les communications signées d'esprits de cette catégorie.

Souvenez-vous que l'humilité dans cet ordre d'idées vous met à couvert de bien des désillusions !

UN FRATERNISTE DE WAZIERS.

Fraternelle n° 12

DE LILLE (Nord)

Une RÉUNION GÉNÉRALE aura lieu le 28 septembre à 3 heures et demie, au siège de la Fraternelle de Lille, « Au Petit Paris », 58, rue Henri Kolb.

Tous les abonnés de Lille y sont spécialement invités et nous comptons sur la présence d'un grand nombre d'entre eux.

La conférence de Monsieur Béziat a laissé un inoubliable souvenir à Lille, et nul doute que la Fraternelle progressera rapidement.

Nous aurons, du reste, le plaisir d'entendre, Monsieur Armand Breye, secrétaire général des Fraternelles, qui nous fera une **Conférence sur le Fraternisme pratique et l'Education des Enfants.**

Le Bureau sera définitivement constitué au cours de cette réunion extraordinaire.

Le censeur : Julis THOOFD.

Fraternelle n° 16

DE MONTIGNY EN GOHELLE (P.-d.-C.)

COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU 15 SEPTEMBRE 1914

Dans sa dernière réunion, la Fraternelle numéro 16 de Montigny en Gohelle a vu ses membres rassemblés presque au complet.

Quatre nouveaux membres s'y sont fait inscrire.

Une petite causerie prononcée par M. Legrand, que nous vous envoyons dans l'espoir de la voir insérer dans le « Fraternisté », a été écoutée religieusement et couverte par des applaudissements répétés.

Après l'appel des cotisations, un secours de 5 francs a été voté à l'unanimité à M. Goullard, un de nos membres nécessiteux; ce secours joint à une petite collecte faite parmi les membres de la Fraternelle a produit la somme de 10 francs 50.

Nous espérons tous ne pas en rester là.

M. Séraphin Calin, ayant émis un vœu pour la formation d'un groupe d'études, des fraternistes se réuniront de temps à autre, à l'effet de pouvoir prononcer une petite causerie à chaque réunion.

Agréez, Monsieur Béziat,l'assurance de nos sentiments fraternistes les plus dévoués.

Félix DUHEM,
Censeur de la Fraternelle n° 16.

RÉUNION DU 15 SEPTEMBRE 1913.

Allocution prononcée par M. Legrand

« Mesdames, Messieurs,
Chers Camarades,

« Au cours de la dernière réunion de la Fraternelle, plusieurs sociétaires ayant émis l'idée qu'après les diverses opérations du Bureau, une petite causerie serait d'une grande utilité pour resserrer entre nous les liens d'amitié qui nous unissent, j'ai cru de mon devoir, en l'absence de tout conférencier, de préparer une dissertation ayant trait à la disposition d'esprit dans lequel doivent se trouver les malades, à nos devoirs humanitaires et aux moyens que chacun de nous doit employer dans son cercle respectif, pour que, travaillant tous avec la même ardeur pour arriver au même but, nous voyions nos efforts couronnés de succès.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je vous prierai tous, de vouloir bien être indulgents pour moi, au cas où certains passages ne seraient pas jugés traités d'une façon complète.

Je me suis efforcé de bien faire et j'aime à croire que ,suivant mon exemple,des camarades se dévoueront à leur tour pour la Grande Cause et qu'à une prochaine réunion, nous n'aurons que l'embarras du choix pour trouver des conférenciers dévoués à leurs frères et désireux de compléter leur éducation spiritoelle.

Un grand nombre parmi vous sont allés visiter l'Institut Psychosique de Sin-le-Noble, pour se faire soigner ou par fraternité, en y accompagnant soit des parents, soit des amis qui, encouragés par le récit des cures merveilleuses obtenues par le médium-guérisseur M. Pillault, allaient eux aussi, chercher le remède à leurs souffrances.

Des guérisons, nous n'en parlerons pas; elles sont trop nombreuses, à notre connaissance à tous, pour que l'ombre d'un doute subsiste dans notre pensée.Mais que le nombre en serait encore bien plus grand, si chaque malade voulait comprendre dans quelles conditions s'opèrent les guérisons et dans quelle situation d'esprit il doit se trouver au moment où il se place entre les mains du guérisseur, pour recevoir le fluide divin qui doit lui apporter la guérison !

Après la conférence faite par M. Béziat, chaque malade sent un bouleversement dans ses idées ; un flottement se manifeste dans les conceptions qu'il avait crû seules bonnes jusqu'à présent et il en arrive à constater que bien qu'étant précédemment opposé (en application des principes de sa Religion) à la croyance des idées émises et justifiées par l'éloquent conférencier, sa pensée est amenée forcément à se rendre à l'évidence des faits démontrés d'une manière si claire, si nette et d'une profonde vérité.

La contestation devient inutile devant des preuves si irréfutables de l'existence de forces invisibles qui dirigent, commandent et règlent chaque chose et chaque mouvement sur notre globe. Ce pouvoir illimité d'un Dieu unique, maître de toutes choses et de qui nous pouvons tous obtenir des satisfactions infinies en suivant les principes du Bien et en mettant en pratique les préceptes de charité, d'Amour et de Fraternité enseignés par le Christ.

Le but de la Conférence est donc d'amener le malade à faire un retour sur lui-même, à examiner d'une façon posée et sérieuse, le cliché photographique gravé sur la plaque sensible de la conscience et de lui permettre de juger d'un seul coup d'œil, la différence d'équilibre existant entre le Bien et le Mal qu'il a faits depuis l'âge de raison.

Pour un certain nombre, la souffrance moralisatrice a déjà préparé le malade aux bons sentiments de retour vers le Bien et ils se trouvent dans de bonnes conditions pour demander le concours du guérisseur.

Malheureusement, ici, à Montigny, cette conférence si utile aux malades, nous fait complètement défaut ; aussi voit-on bien des souffrants à venir se confier à M. Dubois sans être préparés en aucune façon. Autant la semence germera facilement et arrivera à maturité dans un terrain où le cultivateur aura apporté tous ses soins à préparer sa terre, autant sera difficile l'infiltration du fluide Divin dans un corps malade qui n'aura fait aucun effort pour préparer son cœur à recevoir les effluves magnétiques du fluide Vital qui doivent lui apporter la guérison.

Il faut donc qu'il y ait entente complète au point de vue de la pensée entre le guérisseur et le malade, c'est à dire communion d'idées entre le cœur qui plaint et le cœur qui souffre. Il faut bien se rendre compte et comprendre que c'est seulement le désir ardent d'arriver à faire disparaître le mal dont souffre le patient qui sollicite ses soins qui fait que Dieu donne au guérisseur la force nécessaire de transmettre au malade les fluides qui lui rendront la santé.

C'est à nous tous qu'il appartient de propager les bonnes idées et de préparer tous ceux qui souffrent à se mettre en état d'âme convenable pour que les guérisons soient plus rapides.

Efforçons-nous donc d'être de fervents éducateurs en faisant le bien et en venant en aide à ceux qui sont plongés dans la détresse ou la maladie.Il y a de nombreuses manières de faire acte d'humanité et il ne faut pas se figurer qu'il suffit de donner de l'argent pour secourir toutes les infortunes ; une parole de consolation partant du cœur, sera d'un réconfort plus efficace, dans certains cas, qu'une pièce de monnaie donnée sans que le cœur y ait sa part ; une lettre écrite pour un voisin illettré ; une course faite pour éviter le déplacement à un malade ou à une mère de famille qui ne peut quitter ses enfants en bas âge, voilà des actes de charité qui sont à la portée de tous les cœurs.

En agissant ainsi, nous aurons fait le Bien et notre exemple deviendra un miroir dans lequel se regarderont nos enfants et nos voisins pour faire la même chose ; car nous ne devons pas oublier la logique vraie que, si l'on va au Mal, on a Mal, mais si, au contraire l'on fait le Bien, on attire le Bien et l'on a des imitateurs de chaque côté.

Soyons donc du côté du Bien et que ceux d'entre nous qui n'ont pas la parole facile et ne se sentent pas assez persuasifs pour convaincre les incrédules et les amener dans nos rangs, se servent du « Fraternisté » en le prêtant et en le faisant lire dans les familles qu'il fréquentent.

C'est, je crois, la meilleure manière et la plus profitable pour arriver à faire connaître à tous les idées d'émancipation, les sentiments d'amour, de Charité et de Fraternité ! Alors seulement, nous aurons atteint le but que nous poursuivons et qui sera la réalisation des paroles du Christ : Amour et Fraternité Universelle !

Avant de terminer, permettez-moi d'attirer spécialement votre attention sur un cas qui tend, malheureusement, à se généraliser. Je veux parler de la grande quantité de malades qui, se trouvant guéris de leurs souffrances, oublient, lorsqu'ils ont repris leurs occupations quotidiennes, de faire connaître leur guérison à celui qui en a été l'agent transmetteur, c'est à dire au guérisseur. Pour certains d'entre eux, il y a négligence ; mais pour beaucoup, le seul motif est l'appréhension, la crainte du ridicule et du « qu'en dira-t-on » qui empêchent de dire hautement la satisfaction éprouvée d'avoir été guéri au moyen de la Psychose.

Nous devons donc travailler par persuasion ,auprès de tous ceux que nous décidons et que nous amenons à se faire guérir par la Méthode Psychosique, à proclamer à la face de tous par qui et comment ils ont été guéris de leurs souffrances !

En agissant ainsi, nous aurons travaillé pour le Bien de tous et pour notre propre avancement moral.

La Vérité ne doit plus rester au fond du puits ; le progrès marche ; les sciences occultes nous éclairent de leurs brillants rayons ; les Esprits nous transmettent les communications de l'Etre suprême ; le moment est arrivé où nous devons tous nous unir pour chasser, faire disparaître le reste d'hésitation hypocrite,dernier vestige d'enseignements dogmatiques qui emprisonnent notre Pensée, et marcher franchement et courageusement pour la propagation du Spiritisme qui deviendra bientôt la seule et vraie Religion, basée sur les enseignements du Christ : Religion de Bien, d'Amour, de Fraternité et de Socialisme humanitaire ! »

LEGRAND.

Fraternelle n° 27

DE BREBIERES (Pas de Calais)

Plusieurs séances de spiritisme ont eu lieu ces temps derniers, notamment le jeudi 18 septembre, chez M. Langlet, censeur du Groupe. Ce jour-là étaient présents : M. Langlet et sa famille ; Mme Lormier ; MM. Lormier ; Louis Grolez ; Legrand Joseph ; Lemperreur Joseph, maître de Lieu Saint-Amand.

Monsieur Lormier obtint par la table ou l'écriture des communications intéressantes et instructives qui frappèrent vivement quelques-uns des assistants qui,pour la première fois, prenaient part à des séances de ce genre.

Ils sortirent convaincus que des forces intelligentes existaient autour de nous, absolument indépendantes de notre propre volonté.

Les personnes qui voudraient faire partie de la Fraternelle de Brebières et prendre part à ses travaux n'auraient qu'à s'adresser à M. Langlet, instituteur.

Fraternelle n° 69

DE CAMBRAI (Nord)

Le Samedi 4 octobre 1913, à 8 heures du soir, au Café Vauban, à l'angle du Boulevard Vauban et Avenue Jules Ferry, « **GRANDE CONFERENCE** » par MM. BREYE et LORMIER, de l'Institut Psychosique de Donai-Sin-le-Noble.

Sujets traités : **Spiritisme et Fraternisme.**

Qu'on se le dise !

LE COIN DES ENFANTS

LA DISPUTE

Il est 3 heures, l'heure de la récréation; les enfants jouent et la grande cour de l'école qu'encombrent les vieux marronniers, n'est pas assez spacieuse pour leurs ébats. Les instituteurs vont parmi les groupes, ils sourient, et quelquefois prennent part aux jeux si variés des enfants.

Quel bruit ! Quel entrain !

Récréez-vous, enfants ; la distraction d'un moment vous repose et tout à l'heure vous serez plus attentifs à l'étude.

Tout cela est très beau, mais c'est dommage que chaque récréation ait sa dispute, sa petite guerre...

Bien souvent les mauvais petits gamins recherchent les moyens de se battre pour voir qui sera le plus fort et ceux qui pourraient être bons se laissent prendre au piège et c'est la bataille.. C'est vite fait...

— Une partie de billes ? — J'accepte !

Naturellement, il faut que l'un gagne et que l'autre perde : le motif est suffisant.

Le gagnant se moque du perdant, celui-ci n'est pas content du tout.

Perdre une partie de billes,mais pour un gamin, c'est presque un déshonneur.

Deux camps se forment et voilà la bataille !

En un instant ,on échange des coups de poings et de pieds, comme de petites brutes.

Les instituteurs accourent, mais déjà l'un des combattants saigne du nez, l'autre est tout griffé,un troisième a une grosse bosse au front.

C'est du joli !

C'est bien différent de la récréation dont je vous parlais tout à l'heure.

Je vous laisse huit jours pour réfléchir et voir s'il n'y a pas mieux à faire.

Il ne faut plus de dispute ni de bataille pour les petits fraternistes et la semaine prochaine, nous verrons comment il faut comprendre le PARDON.

BREYE Armand.

Commune d'Evin-Malmaison (P.-d.-C.)

FRATERNELLE N° 25. — (Monsieur MERESSE, Censeur).

Le Dimanche 5 Octobre, à 5 heures 1/2, Salle Veuve Hurbain Méresse, Grande Rue, à Evin-Malmaison, une GRANDE CONFERENCE Publique et Contradictoire aura lieu. Messieurs BEZIAT et BREYE y prendront la parole.

Fraternelle N° 7 de Vendin-le-Vieil et Fraternelle N° 72 de Pont-à-Vendin (P.-d.-C.)

Le dimanche 12 octobre 1913 DEUX CONFERENCES seront faites à Pont à Vendin. La première aura lieu le matin au «Café Jean», Gare d'Eau à Pont à Vendin, et la deuxième le soir, également à Pont à Vendin, mais dans un autre quartier.

Celle du matin sera spécialement faite pour les marinièrs

Nous en reparlerons, pour plus de détails.

Lecteurs, attention !...

Lisez tous en 6me page nos annonces, notamment celle du *Miel Blanc de Choix*. Vous y trouverez sûrement grand intérêt...

DÉTERMINISME — LIBRE-ARBITRE — PSYCHOSISME

Au 2me CONGRÈS SPIRITE

Genève (9-14 Mai 1913)

Les à-côté du Congrès

Nous avons terminé la relation du Congrès proprement dit dans notre précédent numéro. Quelques autres rapports devaient être lus par les congressistes, mais l'heure tournant, on dut bien, à regret, les passer sous silence. Ils seront d'ailleurs insérés, in-extenso dans le bulletin du Congrès.

Toutefois, au nombre de ces rapports originaux, celui de M. Théodore Walti nous semble mériter grande attention. Ce sera le seul que nous insérerons, puis dans le prochain numéro, nous publierons quelques-uns des dessins médiumniques qui furent exposés et dont nous possédons maintenant la majeure partie à l'Institut Psychosique.

Enfin, nous parlerons de notre visite au célèbre peintre Hélène Smith et de notre petite escapade à Chamonix, pays de beauté et de rêve où la méditation devient intense devant les majestés de la Nature.

Fluides, Idées — Forces — Vie

Communication faite par THEODORE WALTI, au Deuxième Congrès Spirite Universel à Genève, le 13 mai 1913.

S'il est un sujet controversé et qui a excité à un haut degré l'ironie du monde savant, c'est, assurément, celui de l'existence des fluides, lesquels sont pourtant la base fondamentale de l'Univers.

Pour bien comprendre la nature des fluides et le rôle qu'ils jouent dans l'économie universelle, il nous faut esquisser rapidement le système du monde, tel que nous le concevons après de patientes recherches, de profondes méditations et, surtout, une étude comparative des révélations médianimiques.

« Quelle voix de l'espace se croira assez autorisée, nous disent ces révélations, quelle plume tenue par des mains humaines sera assez audacieuse pour entreprendre de définir ces mots profonds : DIEU, l'INFINI ? Tout ce que l'intelligence la plus subtile, tout ce que la conception la plus élevée ont pu essayer de formuler, jusqu'ici, n'a été qu'une hypothèse vide et sans portée. Mais les temps sont venus où, aidés par nous, l'esprit chercheur et sérieux peut jeter un regard scrutateur sur les profondeurs lumineuses qui circonscrivent l'espace : de ces profondeurs surgissent des forces puissantes qui animent la Création toute entière et donnent l'impulsion à tout ce qui se meut.

« Ce foyer intense, ce moteur universel de tout ce qui existe, Dieu, en un mot, ne vous apparaît plus comme l'Etre circonscrit et borné que les religions offrent à l'admiration humaine, mais bien comme la glorieuse synthèse, formée de ces deux forces considérables : la **Volonté** qui peut tout, l'**Amour**, qui embrasse tout.

« C'est dans ce foyer lumineux que se trouve l'espace, dans lequel se meuvent les innombrables mondes de la Création et les humanités qui les peuplent. Malgré l'immensité de cet espace, qu'aucun œil créé ne peut embrasser, il se perd dans l'Infini comme la tache invisible, que découvre le télescope, se perd dans l'étendue de votre globe solaire. »

De ceci, il résulte que l'espace est la partie de l'infini où gravitent les mondes innombrables de la Création, avec les humanités qui les peuplent, lequel espace, malgré sa grandeur incommensurable, n'est qu'un point dans cette immensité sans bornes qui le circonscrit de toutes parts : l'Infini.

De l'Infini émane incessamment l'atome primitif, infiniment petit, élément matériel de la substance ; inerte et inconscient, mais portant en son essence immortelle le principe de toutes les transformations, de toutes les possibilités de la forme et de la vie.

La cause de ce travail permanent qui produit la force et jette les atomes dans l'espace, la nature même de la force et de l'atome, sont le secret de l'Infini. De même que le poisson ne pourrait comprendre le mécanisme d'une montre et la cause de la force qui lui dispense la vie, de même nous ne pouvons, simples voyageurs de l'espace que nous sommes, comprendre et embrasser l'Infini. Mais, si nos intimes perceptions, nos facultés limitées, ne nous permettent pas de pénétrer encore le but de la Création et des lois immuables qui la régissent, nous pouvons déjà entrevoir et comprendre le mécanisme de ce dynamisme dont nous sommes parties intégrantes.

La somme des points matériels que sont les atomes est la masse. C'est la matière, principe passif de la création. Mue par la force, principe actif, de la Création, la matière se combine avec elle et forme la substance.

Tous les modes de la substance, toutes les formes de l'énergie, sont le résultat de l'antagonisme latent de l'Infini, foyer prodigieux, somme de toutes les énergies ; pôle positif, et de la matière, somme de toutes les inerties : pôle négatif.

La force et la matière émanent sans cesse de l'Infini. La Création est constante, sans commencement ni fin.

L'atome est soumis à la loi d'attraction qui lui imprime le mouvement et l'oblige à s'unir à d'autres atomes et à former avec eux des groupements sans prescience et sans initiative, molécules inconscientes de leurs futures destinées.

Le rayonnement dans l'espace de ce foyer inimaginable qu'est l'Infini, produit des forces puissantes qui animent la Création toute entière et donnent l'impulsion à tout ce qui est.

C'est le phénomène de la vie.

La Vie se propage sous forme de vibrations, lesquelles font passer l'élément matériel de l'état inerte à l'état vibratoire, l'obligeront par ces vibrations incessantes, à occuper une portion d'espace qu'il emplit de son activité, donnant ainsi naissance à la monade, élément vibrant, vivant de la substance.

L'activité de la monade se manifeste par un acte constant de rayonnement qui crée, autour d'elle, une zone répulsive. C'est sa sphère d'action. Par l'attraction qu'exerce sa masse, elle attire les éléments passifs de l'ambiance, c'est la force attractive ; par son activité rayonnante, elle la repousse, c'est la force répulsive. De la corrélation de ces deux forces résulte le mécanisme qui régit l'Univers.

La monade est susceptible de plus ou de moins, sous les puissantes vibrations provenant de l'Infini ; que lui transmettent les autres monades qui composent l'espace, elle tend sans cesse à développer son activité, ce qui a pour effet d'augmenter sa force répulsive et d'étendre sa sphère d'action : phénomène de dilatation qui est l'évolution ; sous l'assaut des éléments passifs qu'attire sa masse, elle est paralysée dans son activité et tend à réduire sa sphère d'action ; phénomène de contraction qui est l'involution.

Pour les éléments passifs qui l'enserrent, la monade est un centre de force autour duquel ils gravitent (conséquence de la corrélation des forces attractive et répulsive), forment avec lui un système planétaire, lequel dure aussi longtemps que s'équilibrent les forces en jeu. L'évolution constante et progressive de la monade ayant pour effet d'accroître de même sa force répulsive, à un moment donné, l'équilibre des forces se trouve rompu, et les éléments passifs projetés, de la sphère d'action de la monade qui était leur centre de force, dans celle des monades voisines. Le milieu où se passe ce phénomène se composant, en vertu de la loi d'équilibre, des monades à un même degré d'activité, ces éléments, repoussés de partout, recevant de toutes parts des chocs répétés, projetés sans répit d'un centre de force à un autre, emplissent, de leur activité naissante, entre les monades qui leur transmettent la vie, une portion d'espace, laquelle devient leur sphère d'action, et, comme la force qui leur est transmise provient de l'Infini, elle ne saurait cesser jamais. De nouveaux centres de force sont créés, de nouvelles monades sont nées.

La matière pondérable se compose de groupements de monades peu actives dans lesquelles prédomine la force attractive, laquelle attire les éléments passifs de l'ambiance, dont l'inertie paralyse leurs vibrations et tend à restreindre leur sphère d'action. Sa densité fait qu'elle impressionne les organes de nos sens, ce qui en permet l'observation. La matière pondérable comprend tout ce qui est, du minéral à la matière grise que contient le cerveau.

La matière impondérable se compose de groupements de monades dans lesquelles prédomine la force répulsive ; d'où expansion de leur sphère d'action, correspondant à une diminution graduelle des éléments passifs. Par suite de la diminution de sa densité, la matière impondérable n'impressionne plus les organes de nos sens, ne peut plus être observée et, par conséquent, ne se prête plus à l'expérimentation. C'est un fluide.

Les fluides, quatrième état de la matière ou matière radiante, rayonnante, se diversifient à l'infini, des fluides lourds, à peine plus subtils que la matière dont ils sont issus, au Fluide éthéré dont l'élément est la monade à un degré supérieur d'évolution, dans l'espace.

« Avant d'aborder sérieusement l'étude des fluides, nous disent les révélations, il est bon de vous faire constater l'impossibilité absolue dans laquelle vous êtes de vous rendre compte, sans notre aide, de cet élément transparent et léger dont votre globe est entouré. Echappant, par son extrême subtilité, à vos moyens d'analyse, il est nécessaire que vous soyez guidés dans vos recherches.

« Nous avons dit que l'espace, malgré son immense étendue, n'est qu'un point sombre, une tache infime circonscrite de toutes parts par le lumineux foyer de l'Infini. Ce foyer incandescent projette au loin le rayonnement de sa chaleur ; rayonnement d'où provient l'élément fluidique dans lequel se baignent les sphères et les mondes de l'espace.

« Les fluides inhérents à la planète que vous habitez sont produits par le dégagement du calorique contenu dans la matière en travail d'épuration. D'où il suit que cet élément se présente à nous sous des formes plus ou moins actives et puissantes, selon que la matière qui l'émet est plus ou moins épurée.

« La première forme de ce fluide terrestre, connu depuis peu d'années, se nomme **électricité**. Elle se trouve dans la matière à l'état presque primitif, et vous pouvez l'observer dans la terre, le bois, les vapeurs condensées que des causes, souvent fortuites, obligent à produire le choc qui suffit à son émission.

« La deuxième forme du fluide terrestre qui se présente à notre observation, se nomme avec raison, **Magnétisme animal.** Son nom indique suffisamment qu'il est émis par les molécules dont se compose le corps humain. Vous le trouvez également dans le corps des animaux chez qui les molécules charnelles ont déjà subi de nombreuses transformations.

« La troisième forme sous laquelle les fluides nous sont présentés se nomme **Magnétisme Spirituel**. Il est produit par le rayonnement de l'esprit qui agit sous l'impulsion de la volonté qui le dirige à son gré. Cette troisième forme, vous le comprenez, est bien au-dessus des précédentes, et c'est elle surtout qui sera l'objet de nos futures études.

« Tout dans la nature, subit la loi des correspondances et tout ce qui vibre, soit dans l'infiniment grand, soit dans l'infiniment petit, produit dans l'éther des vibrations correspondantes qui rapprochent, unissent ou séparent les corps en les éléments.

« La vie est tout ce qui, dans la nature, vibre en réponse à des vibrations correspondantes ».

Toutes les formes de l'énergie que se communiquent les monades, sont pour elles : **la vie.** Chaque monade est, à la fois, passive et active ou vivante : passive pour celles qui, en lui transmettant l'énergie sous une de ses formes, lui communiquent **la vie, sont : la Vie** ; active pour celles à qui, en transmettant cette énergie, elle communique **la vie, est : la Vie.**

« La vie se compose des éléments de la matière impondérable : son, lumière, chaleur, électricité, fluides inférieurs et fluide éthéré, nous dit-on encore. Les formes dans lesquelles s'enferme passagèrement la vie pour évoluer dans le monde visible, se compose des éléments de la matière pondérable.

« La vie comporte trois grandes divisions :

1° Vie inférieure ou inorganique qui se développe dans les règnes inférieurs de la nature et répond aux seules vibrations de la lumière et de la chaleur ;

2° Vie organique qui prend conscience d'elle-même au moyen des organes de l'animal et de l'homme et répond aux vibrations du son, de la lumière, de la chaleur, de l'électricité et des fluides de l'ambiance ;

3° Vie supérieure qui se manifeste par les qualités merveilleuses que développent le **Savoir et l'Amour** et répond, en plus aux vibrations du Fluide éthéré ».

La vie se transforme incessamment, s'intensifie, devient consciente, intelligente, puissante ; sort des formes du monde visible pour se plonger dans les courants fluidiques du monde invisible. C'est la vie universelle, dont nous ne pouvons qu'entrevoir les vastes horizons, la vie universelle qui nous explique les liens qui unissent entre eux les êtres, les mondes, les univers, se rattachent tous au puissant foyer de l'Infini, vers lequel convergent les désirs, les aspirations, la marche de tout ce qui gravite sur les mailles de l'espace.

« Les éléments de la vie prisonnière en vous, nous disent encore les révélations, se sont créé et se créent encore les sens et les organes qui leur sont nécessaires pour répondre aux vibrations, c'est à dire aux appels de forces extérieures correspondantes. Les ondes sonores, lumineuses, électriques et fluidiques qui composent le foyer de vos âmes ont développé, par un travail incessant, les appareils par lesquels vous communiquez avec le monde visible et en recevez les impressions. Il vous reste à développer les sens et les organes plus subtils qui vous permettront de répondre aux vibrations du Fluide éthéré et de correspondre, d'une manière consciente, avec le monde invisible.

« Les forces fluidiques, lueurs plus ou moins pures, portent en elles l'image ineffaçable de la pensée et de l'émotion qui les a produites, elles sont formées des pensées, des désirs, des aspirations des Incarnés du plan terrestre et des Désincarnés du plan astral et servent à composer la substance mentale de l'atmosphère fluidique dans laquelle se baignent nos esprits.

« C'est de leur contact avec le fluide astral que proviennent les forces émanées par les pensées et les sentiments, contact qui produit un choc d'où jaillit l'étincelle fluidique qui se mélange aux fluides de même nature, et, selon le jeu de son affinité, devient force active ou force passive servant à former de nouveaux courants.

« Ce sont les émanations fluidiques produites en vous par le travail de la pensée qui vous font communiquer avec l'Invisible. Ces fluides, actionnés par les forces d'attraction et d'affinité, se mélangent aux fluides similaires de l'espace et, réfractés ou réfléchis, se polarisent, créant autour de vous des courants fluidiques constamment en activité.

« De même que la vie du corps s'entretient par l'absorption et le rejet des aliments nécessaires, de même c'est par l'échange des fluides que s'entretient et s'alimente la vie de l'âme.

« Sur tous les plans de l'espace, la mémoire, l'intelligence et la force des êtres composent un fonds commun où chacun puise à volonté la plénitude relative du **Savoir et du Pouvoir.**

« Les fluides sont tout à la fois **miroir, lumière** et **force.** Etant le produit des facultés de l'âme, ils en sont la reproduction exacte. La **mémoire** est le **miroir** qui garde indéfiniment l'empreinte des pensées, des désirs, des émotions de la vie passée. **L'Intelligence** est la **lumière** qui perçoit toutes les manifestations de la vie intérieure et extérieure. Enfin, la **force** émane de la **volonté** qui en est le producteur direct.

« Les fluides positifs de l'Astral attirent les fluides négatifs créés par le mental de l'Incarné, de même que les fluides positifs créés par l'Incarné attirent les fluides négatifs de l'Astral. La rencontre de ces forces contraires produit des chocs d'où jaillit l'étincelle de vie. C'est donc l'action combinée de deux mentals qui reproduit la vie sous la forme : de même que c'est l'action combinée de deux formes qui reproduit la forme unie à la vie.

« La vie est aussi variée dans son essence que multiple dans ses formes. Entre la faible étincelle de vie jaillie du choc produit par la rencontre des vibrations correspondantes du mental et de l'Astral et le puissant esprit surhumain, marchant libre et conscient vers le foyer de la **Lumière** et de l'**Amour**, la différence est si considérable que l'intelligence peut à peine en saisir l'infinie gradation.

« Cette étincelle de vie, poussée par la force attractive, va se joindre aux courants fluidiques de même nature qu'elle. Ces courants, sur tous les degrés de l'Invisible, constituent l'essence vitale inhérente à chaque plan. Etant formés par les pensées, les désirs et les passions humaines, ils offrent une immense variété.

« Il y a les courants mauvais et terribles créés par la haine, la méchanceté, la jalousie, l'immoralité et toutes les passions basses et grossières.

« Les courants de fluides lourds et opaques formés par l'égoïsme, l'intolérance, le mépris de ses semblables, le désir immodéré des richesses et des satisfactions de la nature inférieure.

« Les courants de fluides plus légers, mais encore obstrués par l'ignorance, la superstition, les conceptions religieuses erronées, la fausseté de l'idéal, etc.

« Enfin, les courants intellectuels spiritualisés par le savoir, la bonté, la tolérance, l'abnégation, le dévouement, en un mot, par toutes les passions qui conduisent les humanités à la gloire et au bonheur ».

Ces diverses citations, provenant de révélations médianimiques, permettent de se faire une idée plus précise de la nature des fluides et de l'objectivité de la pensée, de la force, de la vie, de la substance. Constatons, tout d'abord, la démonstration claire, précise, péremptoire, du principe de **parallélisme psycho-physique** : pas de vie psychique sans un substratum physique, à chaque fait psychique correspond un phénomène physique quelconque. Les pensées les plus secrètes sont la cause d'un travail intense des éléments de l'âme, dont l'activité rayonne au loin et crée de la vie nouvelle en transformant la matière inerte en substance ou matière vibrante, en fluides idées-forces qui entretiennent la vie sur tous les plans de l'espace.

D'autre part, nous ne pouvons concevoir l'Infini que comme le prolongement de l'espace, l'aboutissement de l'évolution universelle, l'état intérieur de la substance, de plus en plus consciente, mais toujours **substantielle**, et le rayonnement de l'Infini n'est autre que le rayonnement de sa substance, et c'est ce rayonnement qui est la cause instrumentale de l'évolution universelle.

De même que l'esprit humain peut, par sa volonté, disposer de son organisme et agir, physiquement et psychiquement, sur les points de l'espace avec lesquels il correspond par ses éléments constitutifs, de même l'Infini peut, par sa volonté omniconsciente, omnisciente, omnipotente, agir sur tous les points de l'immensité.

Cette volonté agissante se nomme. **La Création est l'idéation de Dieu**, le rayonnement de sa pensée, la manifestation de sa volonté. Or, comme la force émane de la volonté qui en est le producteur direct, la volonté de Dieu est la force d'où dérivent toutes les manifestations phénoménales, physiques ou psychiques, sur tous les plans de l'espace, et dans tous les degrés de l'Infini.

De l'action de la force sur l'atome naît la monade, la monade est l'élément de la substance, la substance est un fluide, le fluide est pensée, idée, énergie, vie. Vie, énergie, idée, pensée, sont une seule et même chose : la substance ou l'Etre. L'Etre est **Volonté, Idéal, Intelligence, Lumière, Amour.**

« L'Espace est un immense laboratoire où, par le travail physique et mental des Incarnés, la matière s'épure, se transforme, se fluidifie, s'éthérise, devient le mouvement, l'énergie, la pensée, la vie. Partis, atomes, de l'Infini, nous devons, par des groupements successifs et d'incessantes transformations, y revenir esprit libre, puissant, divin. Nous faisons une première fois la traversée de l'espace pour évoluer comme forme, nous la faisons une deuxième fois pour évoluer comme vie. La première fois à l'état de matière subissant le joug de l'esprit, la deuxième fois à l'état d'esprit animant et dirigeant la matière ».

L'économie universelle peut se résumer en la définition suivante : La force omniconsciente, omnisciente, omnipotente de l'Infini, est consciente, intelligente, puissante, sur tous les points de l'espace occupés par les monades, et un degré de conscience, d'intelligence, de puissance est corrélatif au degré de résistance que lui offre, chacun de ces points. La transmission de cette force fondamentale et la vie universelle.

Au SUJET du PURGATOIRE

Réponse de M. Lefranc

Mon cher confrère,

Que vos aimables lectrices et lecteurs, se rassurent sur l'existence réelle de l'enfer et ses peines. Elle est encore à faire. Historiquement, il est démontré que le judaïsme a complètement ignoré le diable, d'ailleurs la légende de la chute des anges se trouve dans le livre d'Hénoche, depuis longtemps reconnue apocryphe et écrit bien plus tard.

Pendant la grande captivité de Babylone, le judaïsme reçoit des religions orientales l'impression des divinités mauvaises, mais cette idée reste populaire, sans pénétrer dans les dogmes. Et Lucifer y est encore l'étoile du matin (Ps. CIX, 3) et Satan un ange, un enfant de Dieu (Job, I, 6)

Plus tard si le Christ parle du Mauvais et du démon, c'est par pure accomodation aux idées populaires de son temps ; mais pour lui, le diable n'existe pas : — « C'est du dedans, du cœur des hommes, dit-il, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les homicides, les larcins, l'avarice, l'orgueil, la folie : tous ces maux sortent de l'intérieur de l'homme et souillent l'homme » (Marc, VII, 21-23 ; Math. XV, 18-20)

En se développant, le Christianisme entre en contact avec l'Hellénisme et en reçoit la conception de Pluton et des Furies, et surtout du Tartare, qu'il accommode à ses propres idées en y faisant entrer confusément toutes les divinités mauvaises du paganisme gréco-romain et de diverses religions auxquelles il se heurte.

Mais c'est au Moyen-Age que naît l'enfer et le diable.

Dans cette période de bouleversements incessants, sans loi, sans frein, le clergé fut amené, pour mater les puissants, à faire du diable, le gendarme de la société ; il reprit l'idée du mauvais et des divinités du mal, fondit le tout dans la personnalité du diable et en fit l'épouvantail des rois et des peuples.

Mais cette idée, dont il était le représentant lui donnait un pouvoir incontesté ; aussi se prit-il à son propre piège — et dès lors l'enfer et le diable exista ; dans le courant moderne sa personnalité s'affirma, et, au XVIIe siècle il régnait en maître (1).

— « Il y a, dit le P. Faber (2), des révélations qui nous font connaître qu'un grand nombre d'âmes ne sont pas retenues dans une prison locale, mais qu'elles passent le temps de leur épuration, soit dans leur tombeau, ou près d'un autel où réside le saint Sacrement ; ou bien elles se trouvent là où l'on prie pour elles, ou bien encore au milieu du théâtre de leurs vanités ».

J'ignore complètement si l'Eglise a donné ces récits pour les besoins de la cause, en tout cas, voici le texte de la lettre adressée au R. P. Victor Jouet, directeur de l'Œuvre du Sacré-Cœur en faveur des âmes du Purgatoire à Rome :

Thaur-Tyrol, 25 juillet 1911

Très Révérend Père,

Je viens aujourd'hui vous donner des renseignements au sujet de l'apparition de Hall ; elle date du XVIIe siècle.

Le livre qui a reçu l'empreinte de feu est intitulé : « *Œuvre merveilleuse anglaise Colloquium Marianum* ». Il contient des sermons sur la Sainte Vierge, et a été imprimé à Ingolstad en 1595.

C'est un in-quarto, relié en bois et couvert de peau de sanglier (le livre mesure 19 cent. sur 15). Cette reliure est percée par le feu en forme de pouce et les traces de la brûlure sont visibles jusqu'à la page 81.

Le premier vicaire actuel assure que les faits sont absolument authentiques.

Une enquête minutieuse fut faite dans le temps ; et après que les témoins eurent prêté serment, on dressa un acte d'authenticité. Ce document, je n'ai pu le voir, parce que les Pères Rédemptoristes d'Imsbruch l'avaient emprunté quelque temps auparavant et qu'ils ne l'avaient pas encore retourné (a).

Avec toute considération et vénération de votre Révérence, le dévoué

Georges BUSSELEUCHER,
Curé de Thaur (Tyrol).

Pour les autres récits de mains de feu, le R. P. Jouet, n'entend n'attribuer à ceux-ci qu'une autorité purement humaine, conformément au décret d'Urbain VIII, sauf ce qui a déjà été approuvé et confirmé par le Saint Siège.

Dans un article sur les mains de feu, M. A. de Rochas, donne l'explication suivante (3) :

« En dehors du but spécial de cet article qui est de constater des brûlures sur des substances inertes, telles que bois ou la toile, les récits dont je n'ai rapporté qu'une partie montrent que les brûlures sont attribuées à des esprits souffrant dans les flammes du purgatoire. Ces esprits étaient cependant en général ceux de pieuses religieuses ou de braves gens ayant laissé une excellente réputation ; les crimes dont ils s'accusent sont d'avoir manqué à quelques règles de discipline du couvent ou d'avoir travaillé quelquefois le dimanche ou d'avoir négligé de faire dire des messes.

Il est difficile de croire que ces peccadilles aient entraîné en réalité des supplices aussi cruels que ceux dont ces revenants font mention, et ont conduit à se demander si ces catholiques fervents, dont la survie paraît bien établie (ce qui est déjà fort intéressant) n'étaient pas morts sous l'influence d'une suggestion profondément ancrée par les paroles de leur confesseur, suggestion qui devait ne s'effacer que peu à peu comme tous les monoidéïsmes (b).

Quant à l'explication de fait physique de la combustion d'objets inertes, je hasarderai une hypothèse :

On sait que chez certaines personnes, le corps fluidique, qui a reçu une suggestion peut influer pendant la vie, sur le corps physique qui lui est uni pour produire des stigmates, ne peut-on pas croire qu'après la mort les vibrations du corps fluidique qui auraient acquis une plus grande puissance parce que suivant la théorie des homéopathes, elles seraient moins gênées dans leur champ d'action, seraient devenues capables d'agir sur des matières inertes extérieures en produisant une élévation de température comme on l'a constaté dans les cas précités, soit un refroidissement, comme on l'observe dans la plupart des matérialisations ».

J'ajouterai qu'étant du même avis que M. A. de Rochas, mes recherches expérimentales se sont portées sur les empreintes de feu de fantôme du vivant. J'ai obtenu quelques bons résultats que malheureusement je ne puis encore publier ici. Mes recherches ayant été interrompues pour être reprises cet hiver.

En résumé, je n'admets pas l'existence d'un enfer *physique*, mais un pouvoir de produire des combustions sous l'influence d'une forte pensée.

Ces récits de « *mains de feu* » n'ont été publiés dans votre estimable journal que pour essayer de démontrer la réalité de la survivance après la mort.

Veuillez agréer, mon cher Confrère, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

LEFRANC.

(Voir notes page 5.)

****

A Monsieur Emile CHRISTOPHE

2 Août 1913.

Monsieur Emile Christophe me prie de ne pas éluder la question qu'il me pose dans le « Fraterniste » du 29 Août. Je causerai d'autant plus volontiers avec mon généreux confrère que nous allons tomber d'accord.

Vous avez compris, Monsieur, que les petites brutalités, introduites à dessein dans un précédent badinage, n'avaient été inspirées par aucune intention blessante, mais simplement par le désir d'être très clair. Cette fois, j'ai été compris et vous me répondez : — Liberté intime ne veut pas dire liberté nulle.

Cela me suffit, nous sommes d'accord, et je m'y attendais, seulement je voulais vous le faire dire, à vous ou à d'autres. Je m'explique.

J'avais écrit, l'année dernière, dans le « Fraterniste », que cette liberté intime laissait en nous autre chose que des bouchons ballottés par l'Océan. On me répondait alors : — Puisque vous faites tout ce que vous voulez, changez le nez du malade. — On ne parlait donc pas comme vous aujourd'hui ; d'ailleurs, mon dernier article ne vous visait pas personnellement, si j'ai piqué, au hasard quelques citations dans le « Fraterniste », c'était pour les besoins de l'argumentation. Votre mise au point me satisfait pleinement, mais alors il n'y a plus de déterminisme.

Le déterminisme, tel que l'entendait la science officielle il y a quarante ans, était absolument incompatible avec une liberté même intime ; inconciliable avec une conception spiritualiste quelconque. Mais le déterminisme du « Fraterniste » semble partout s'affirmer comme absolu, puisqu'il nie toute liberté, en dehors de la connaissance et du pouvoir absolu. Voilà ce que nous ne comprenons pas. Le Fatalisme, même n'entrave en rien notre liberté de conscience ; tandis que le Déterminisme la supprime. J'admets le Fatalisme ; j'admets que si le « Titanic » doit sombrer, cela soit déterminé irrévocablement et qu'aucun effort humain ne puisse l'empêcher. Mais je ne comprends pourquoi cette issue fatale, à laquelle ne peut plus se soustraire le passager une fois embarqué, l'empêcherait de se promener sur le pont et d'user de cette liberté relative.

Nous ne comprenons pas les mêmes choses ; moi, je tiens à défendre la faculté active de l'homme, la possibilité qu'il a d'opter entre le bien et le mal, parce que je vois dans l'opinion contraire un danger effrayant pour la morale, et dont le « Fraterniste » ne semble pas tenir compte. Comme vous le dites fort bien : — Etre, c'est opposer de la résistance. — Ceci sauve la morale, puisque j'entrevois une possibilité de résister au mal, mais alors il n'y a plus de Déterminisme.

Le Déterminisme est sur le plan physique qui ne connaît pas l'effort. Le poids de 100 grammes dans une balance sera toujours dans le même rapport en regard du poids d'une livre ; mais, dès que nous entrons sur le plan spirituel, cette fixité de la loi nous abandonne ; car, si je représente mon effort libre par un poids de cent grammes, cet effort peut faiblir. D'un autre côté, je ne contrebalancerai pas le poids d'une livre, c'est cette impuissance qu'on oppose à notre liberté. Mais je suis toujours libre de maintenir cet effort qui équivaut à une résistance de cent grammes, et, si je ne fais pas usage de cette liberté, je m'atrophie comme un muscle qui ne s'exerce pas ; ma conscience s'atrophie.

Portons cette comparaison dans le domaine de la physiologie, qui participe des deux plans, matière et esprit ; nous aurons un exemple expérimental. Ce sera, si l'on veut, l'histoire de Milon de Crotone, qui, ayant hissé un veau sur ses épaules, se répétait chaque jour qu'il pouvait recommencer ce qu'il avait fait la veille ; ainsi entraîné, il le portait encore lorsqu'il était devenu un grand bœuf. Voilà bien l'image de l'évolution spirituelle. Ma puissance d'effort, qui est infime aujourd'hui, et qui me vient de mes affinités dans l'au-delà, s'accroîtra peu à peu, pourvu qu'un prétendu déterminisme ne vienne pas me souffler une mauvaise psychose, qui favoriserait l'inertie et paralyserait l'effort.

Certainement, nous sommes PSYCHOSISTES. Nous nous croyons en communications étroites avec des entités immatérielles plus ou moins élevées ; mais nous croyons que l'effort de l'homme est nécessaire pour s'arracher aux unes et obéir aux autres.

Il est possible que j'ai paru confondre le Fatalisme et le Déterminisme dans un précédent article, parce que je ne répondais pas à vous, Monsieur, personnellement ; je répondais au « Fraterniste », qui me paraît être à la fois l'un et l'autre.

Pour moi, le Déterminisme est la doctrine qui enseigne l'impossibilité d'aucune résistance à un motif. Or, il n'y a pas de degrés dans l'impossibilité, le Déterminisme est absolu ou il n'existe pas. Mais du moment que vous me dites que, pour vous, Etre, c'est opposer une résistance, nous sommes d'accord ; peu importe notre interprétation des mots. Les motifs, pour moi, ce sont les sollicitations psychosiques qui viennent à la fois d'en bas et d'en haut; si vous enseignez au peuple qu'il n'a, en lui, aucune volonté libre de résister au motif d'en bas, vous êtes immoral. Nos lecteurs ne s'intéresseraient pas à notre polémique et il se moquent de la philosophie. L'homme a-t-il en lui une spontanéité capable de résister aux mauvaises tentations, lorsque, d'un cœur sincère, il a pris la résolution de marcher vers le bien ? — Voilà la question qui fait le fond du débat. — Si vous répondez : NON, tout est perdu, c'est la démoralisation à brève échéance.

L. CHEVREUIL.

OCCULTISME - ÉSOTÉRISME - HERMÉTISME

Alchimie - Hylozoïsme. - Arts Divinatoires : Astrologie, Manologie, Physiognomonie, Graphologie, Rhabdomancie, Cabale, Psychométrie, Voyance, etc.

RHABDOMANCIE

Que chacun s'essaye à la Baguette

PLAN D'ÉTUDE PAR LA BAGUETTE

Il y a certainement en France plusieurs milliers d'hommes, de femmes et même d'enfants qui, armés d'une fourche de coudrier ou d'autres bois, s'exercent à la recherche des sources.

C'est une occupation fort à la mode, et la mode, pour une fois, est en cela bien inspirée: on ne saurait trop encourager à la suivre.

Rien, en effet, de passionnant comme la Baguette, cette petite fourche, qui, tenue en main lorsque l'on marche, tout à coup frémit, travaille dans les mains, se meut et brusquement se déclanche : c'est que l'on vient de franchir une zone influençante, qui très souvent avoisine un cours d'eau souterrain.

Je voudrais voir nos amis s'adonner à ce passe-temps captivant ; je voudrais leur voir trouver des sources. Certes on ne s'improvise pas en quelques minutes bon sourcier ; on n'est pas sourcier parce que la Baguette a une fois tourné ; un véritable sourcier doit avoir étudié son Art, connaître toutes les manifestations de la Baguette, leur signification ; tous nos bons sourciers professionnels ont au moins une douzaine d'années de pratique.

J'ai souvent comparé les sourciers aux chanteurs ; comme le chanteur, le sourcier doit être doué, et, étant doué, comme le chanteur, il doit cultiver longuement le don très naturel qu'il possède. Le sourcier ne doit se produire, comme le chanteur ne doit affronter la rampe qu'après des études longues, minutieuses, et surtout heureuses.

Du fait que beaucoup de nos lecteurs ne pourront devenir des sourciers professionnels, il n'en doit pas résulter chez eux un dédain pour la Baguette. Même aux simples amateurs, la Baguette peut apporter de profondes satisfactions.

D'ailleurs la Baguette est une occupation tout à la fois d'été et de beau temps ou d'hiver et de mauvais temps; lorsque le ciel est clément les fervents de la Baguette peuvent observer en plein air, dans les jardins et dans la campagne ; lorsque la pluie tombe ou que les frimas viennent, le Baguettisant rentre au logis et là, il peut passer de longues heures, sans ennui, en étudiant en chambre, des problèmes d'un plus haut intérêt, qui, chaque jour, deviendront pour lui plus pressants, plus captivants.

Ainsi au dehors, lorsque le temps le permettra, avec une baguette de coudrier, de lilas ou d'autre essence, avec une baguette de baleine ou avec une baguette de fer il recherchera des courants d'eau souterrains, il s'essayera à déterminer leur direction, leur largeur, leur profondeur, à apprécier les nappes.

Au dedans il étudiera les courants gazeux et les courants électriques ; il déterminera la distance à laquelle se trouve une personne apte à la baguette.

Pour faire cette dernière expérience, on choisit comme lieu d'expérience deux chambres séparées par une porte ; on plante un piquet en acier entre la porte ; à ce piquet sont reliés deux fils métalliques que l'on étend sur les parquets ; on marque les parquets mètre par mètre, avec de la craie. La personne avec laquelle on doit opérer s'éloigne de la porte en tenant le fil dans la main droite; elle s'arrête où elle veut à un, à deux, à trois, à cinq mètres ; l'opérateur, qui a le dos appuyé contre la porte part à son tour dans la direction opposée en tenant sa baguette demi-verticale, faisant bien ressort ; il marche le long du fil sans le toucher, la pointe de la baguette dirigée au dessus du fil ; dès que la baguette se relève vers lui, il regarde le parquet voit, qu'il est, par exemple, à trois mètres de la porte ; la personne doit dans ce cas, se trouver à trois mètres de la porte ; l'opérateur peut contrôler en partant de l'extrémité de la chambre ; il tient alors sa baguette horizontale et marche vers la porte, la baguette devra s'incliner à la marque trois mètres.

Cette expérience, peut être variée à l'infini ; elle peut, après avoir été réussie, amener à combiner cent recherches de même nature.

Il est une question sur laquelle je voudrais voir concentrés une partie des efforts : c'est sur la question des baguettes spéciales.

Je m'explique. Une baguette de cuivre ne réagit pas comme une baguette de fer ; ces différences dans les réactions sont curieuses à pénétrer.

Non seulement elles offrent par elles mêmes un intérêt utilitaire, mais elles doivent conduire à la solution d'un autre problème, qui permettra d'accomplir des prodiges encore plus surprenants que ceux qui ont été enregistrés au moment du concours des baguettisants de mars dernier.

En notant les réactions différentes des baguettes en métaux purs, ou en certains alliages, on parviendra peut être à rencontrer des baguettes réagissant exclusivement sur un métal ou sur un minerai, ou sur un corps déterminé.

Lorsqu'une telle baguette s'agiterait, on saurait sûrement que l'on se trouverait en présence d'un corps nommément déterminé : c'est le but à attendre, le but qu'il faut atteindre.

Que nos amis travaillent en ce sens qu'ils travaillent avec ténacité, et ils seront récompensés de leurs efforts par de belles découvertes.

Mais il ne faudrait pas que chacun travaille isolément dans un coin, comme en se cachant ; il importe que chaque constatation soit signalée, tout au moins à un homme expérimenté, susceptible de juger la valeur du fait entrevu.

Tous les baguettisants, qui ont bien voulu correspondre avec moi, n'ont eu, je crois bien, qu'à s'en féliciter. J'ai pu leur donner une appréciation désintéressée sur leurs résultats, j'ai pu leur fournir des conseils utiles et les mettre ou les remettre sur la bonne voie.

Cette collaboration des jeunes et des aînés a déjà porté ses fruits. Chaque fois nous pénétrons plus avant dans le problème de la baguette, qui est le problème de l'essence de la matière ; chaque jour nous pouvons mieux discerner ce qu'est la matière et imaginer des procédés d'investigations permettant de percevoir des réalités qui ne tombent pas sous nos sens.

Si nous dispersions nos efforts sur tous les problèmes, nous n'arriverions pas à de promptes solutions, nous y pouvons plus rationnellement tendre en concentrant nos efforts vers le même but à un même moment.

Je pose donc certaines interrogations pour guider nos amis et je dis: Est-il exact que des baguettes de fer doux, d'acier trempé, d'aluminium tournent exclusivement sur l'eau ? 2° Est-il exact que les baguettes en cuivre électrolytique tournent exclusivement sur l'eau et sur le fer ? 3° Est-il exact que les baguettes en argent pur et les baguettes en maillechort sont insensibles à l'action de l'eau, mais tournent sur les métaux et exclusivement sur les métaux ? 4° Est-il d'autres métaux ou d'autres alliages qui peuvent tourner exclusivement sur l'eau et quel métal ou quel alliage faut-il préférer pour rechercher à coup sûr tel ou tel métal, tel ou tel corps ? 5° Ces baguettes spécialisées fournissent-elles des résultats identiques entre toutes les mains heureuses ?

Au fur et à mesure que des constatations me seront communiquées, je fournirai à leur sujet soit par lettre personnelle, soit par article dans ces colonnes, mon appréciation motivée.

Je m'érige ainsi en guide bienveillant ; puisse mon concours être utilisé et favoriser le résultat que j'appelle et que j'espère.

Henri MAGER.

A quelques grincheux

Nous faisons tout ce que nous pouvons, tout ce que nous savons. Et comme, malgré tous nos efforts, nous ne parvenons pas à contenter toutes les exigences, nous pensons, nous en rapportant à la facilité avec laquelle on sait critiquer, que ceux qui cherchent ainsi la petite bête doivent être infiniment mieux doués que nous pour mener à bien notre œuvre. Dans ces conditions, ils rendraient grand service à la cause, et nous leur serions profondément reconnaissants, s'ils venaient ici nous donner quelques leçons consistant à nous apprendre le moyen de contenter tout le monde et son père.

Quand ils seront bien attelés à la besogne, ils se rendront alors à l'évidence, pas avant.

Il serait donc beaucoup plus sage pour eux de se taire en attendant d'avoir fait l'expérience de la situation qui nous est ici faite.

SCIENCE - RELIGION - THEOSOPHIE

L'homme n'a-t-il qu'une seule existence terrestre ?

Il est au cœur de tous les hommes un sentiment inné, profond, qui se manifeste souvent avec la plus grande force, une vive impétuosité : c'est le sentiment de la justice. C'est au nom de la justice que les nations luttent, combattent, savent vaincre ou mourir. C'est au nom de la justice qu'éclatent les revendications sociales. Ce sentiment préside au gouvernement des peuples, à l'éducation des enfants et, si jeunes que soient ces derniers, ils n'y laisseront point porter atteinte dès lors que leur intérêt est en jeu. Toute injustice les irrite, en fait des révoltés.

D'où provient donc ce sentiment qui fait partie intégrante de notre conscience ? Il n'est pas autre chose que la résultante de toutes les expériences que nous avons faites dans nos multiples vies antérieures. Confusément, nous sentons que la justice est conforme à l'harmonie universelle, au bien général, à notre bonheur ; qu'au contraire, l'injustice est la source du mal et la cause de nos souffrances, de notre malheur.

Nous faisons de la justice l'un des premiers attributs de la Divinité : elle est la justice suprême, équitable et parfaite, sans faiblesse et sans indulgence. Evoluer, c'est donc, pour nous, se rapprocher de cette justice absolue ; c'est développer sans cesse, en nous, la raison humaine jusqu'à ce qu'elle devienne divine. Elle est le plus bel apanage de l'homme, elle doit devenir peu à peu son unique règle de conduite. Tout ce qui n'est pas juste ou vrai, la révolte ou l'indigne, elle ne veut ni se laisser vaincre ni capituler.

Eh bien, ce sentiment net de la justice, cette raison humaine faite de clair bon sens, nous allons les voir à l'état de conflit et de conflit aigu, avec cette croyance adoptée par tout l'Occident, c'est à dire l'Europe, que *l'être humain n'a qu'une seule existence terrestre.*

Ce conflit n'est point né d'hier ; il date de 1500 ans, ou plus exactement du Synode de Constantinople, en 543. Là, l'église romaine jeta l'anathème sur ceux qui croient et enseignent la préexistence de l'âme ; autrement dit, sur ceux qui admettent la pluralité des vies terrestres pour la même individualité. C'était condamner la croyance en la loi de réincarnation.

Les prélats qui composaient ce synode avaient-ils la prétention de changer, de bouleverser ainsi les lois de la nature relatives à la destinée humaine, lois immuables, établies par Dieu lui même pour la durée de notre système solaire ? Ils les ignoraient plutôt.

Ils oubliaient que toute l'antiquité la plus reculée, que les Juifs, plus près d'eux, croyaient à la Réincarnation ; que l'Ancien Testament comme le Nouveau y font de nombreuses allusions.

Ils oubliaient que les premiers frères de l'église, Origène, Tertullien et surtout saint Clement d'Alexandrie possédaient la *connaissance directe* des mondes invisibles, et que, pour eux, les lois d'évolution, de réincarnation et de justice étaient des faits d'expérience.

Ils ne pouvaient pas prévoir, qu'en dehors de l'église romaine, la sagesse antique ou théosophie conservait cette connaissance, qu'elle avait ses disciples, ses initiés, ses maîtres, et qu'un jour ces grandes vérités seraient à nouveau répandues dans le monde entier.

Ils ne prévoyaient pas non plus que de par la loi d'évolution, un nombre toujours croissant de personnes se rappelleraient leurs vies antérieures, et, qu'un jour viendrait, ce serait la loi générale. Non ; c'était le Karma de l'église de s'engager dans cette voie. Déjà elle avait condamné la Gnose ou connaissance et persécuté les gnostiques. Pour soutenir et faire triompher ses dogmes, elle allait se montrer intolérante ; elle eut des bûchers, des salles de torture pour les hérétiques ; elle les extermina par les guerres. C'est la sombre nuit du Moyen Age, où Satan personnifié, joue le premier rôle. Pour sauver l'âme du pécheur, périsse plutôt son corps !

Aujourd'hui encore, cette croyance à une seule existence terrestre est générale dans toute l'Europe, tant est puissante la force de la tradition ; c'est là le pivot de l'enseignement catholique et les fidèles y conforment leurs pensées, leurs sentiments, leur vie tout entière.

Voyons maintenant à quelle conception de la vie, cette croyance donne lieu et quelle somme de bonheur elle réserve à l'humanité.

(A suivre). LE CLERC.

FRATERNISME POUR LES BÊTES

L'article que j'ai eu l'honneur de publier, dans le *Fraterniste*, récemment (1) « Pour les Bêtes », m'a valu trop de lettres flatteuses (ceci est agréable mais secondaire) et encourageantes (voilà qui est plus utile) pour que j'estime ne pouvoir me dispenser de dire un dernier mot sur cette question, malheureusement trop négligée à mon avis.

L'humanité envers nos frères inférieurs est tellement naturelle que si nous n'étions pas poussés par de mauvais instincts il devrait être inutile de la demander.

Mais il ne faut pas oublier qu'il y a en tout homme un.. animal qui sommeille, d'où un sentiment qui, dans ces conditions, devient encore plus brutal que les instincts de la bête même, car lorsque celle-ci est brutale ou sanguinaire, elle y est poussée par un besoin (se défendre, se nourrir) ; tandis que nous, nos brutalités ne sont guidées que par la perversion ou l'abus que nous voulons faire — à notre profit — de la force de l'animal.

On me demande de signaler certains faits dans cet ordre d'idées — et ce m'est un véritable plaisir de le faire.

Un de mes correspondants me fait l'honneur de m'écrire ce qui suit (combien juste) :

« Il y a quelques semaines, à CROIX, il y a eu des courses de taureaux, avec mise à mort et l'on se demande quelle est la mentalité de la foule nombreuse qui assiste à ces tueries !

« Il y a aussi, dans le Nord, des combats de coqs, concours de pinsons que l'on aveugle (pour les faire mieux chanter), etc., etc.

» N'est-ce pas décourant !.. Qu'avons-nous à reprocher à ces pauvres frères inférieurs, sinon de trop nous aimer ! »

Il y a aussi la question des œillères, reconnues aussi meurtrières que dangereuses.

Beaucoup de propriétaires de chevaux, de compagnies, etc., se sont décidés à les supprimer ; mais combien, par contre, en reste-t-il encore ?

Il est à présumer que, dans les nouveaux harnachements, l'œillère — cet instrument barbare que la routine seule a fait conserver — sera supprimée. Seulement, d'ici là, il est à craindre que la plupart des propriétaires de chevaux ne voudront pas s'occasionner une dépense (à leur avis inutile) pour réformer leur matériel.

Eh bien, sinon pour faire honte à ces mauvais maîtres, au moins pour leur forcer la main, je demanderai aux lecteurs du « Fraterniste » qui partagent mon sentiment à cet égard, de vouloir bien me signaler ces retardataires — en progrès et en humanité. J'entrerai en rapport avec eux, et, si mes exhortations ne suffisent pas, je leur proposerai de les aider pécuniairement dans cette dépense.

— Si — chose possible — mes faibles ressources ne suffisent pas, je suis convaincu que je trouverai un appui assez grand parmi les âmes compatissantes des lecteurs du « Fraterniste » pour mener à bien cette petite croisade humanitaire.

Enfin, pour tout ce qui est des autres cruautés de la nature de celles mentionnées plus haut, qu'on veuille bien me les signaler avec indications précises, aussi complètes que possible et, d'accord avec la S. P. A., j'interviendrai.

Nous aurons ainsi la satisfaction d'avoir tous fait un peu de bien ; et soyez assurés que ce ne sera pas un mauvais placement, car, de ce fait, notre Karma en sera crédité d'une somme de bien dont nous avons tous, plus ou moins, grand besoin !

Professeur H. CABASSE,
Lauréat de l'Académie de Médecine, Membre de la S.P.A.
31 bis, Faubourg Montmartre, Paris.

P. S. — Je remercie particulièrement la FRATERNELLE N° 5, de ses fraternistes encouragements.

(1). Voir « Fraterniste » n° 143 du 22 août 1913.

L'utilisation des Voyants

Hypnotisé, un « sujet » aurait découvert le corps de M. Havas, l'avocat hongrois, disparu depuis six mois.

Nice, 30 août.

L'affaire Havas va-t-elle revenir sur l'eau ? On se souvient que M. Havas, avocat du barreau de Budapest, se trouvant en villégiature à Nice, avec sa famille, disparut un soir de mars dernier. Se trouvant dans un café de l'avenue de la Gare, avec ses parents, il les quitta pour aller se faire raser et on ne le revit plus. La police niçoise fit des recherches qui ne donnèrent aucun résultat. Plus tard, un détective américain, M. Burns, vint à Nice, envoyé par la famille pour retrouver le disparu. Il ne fut pas plus heureux, malgré l'annonce d'une prime de 50.000 francs à qui ferait retrouver M. Havas, mort ou vivant.

Or, hier, un détective italien, M. Sighieri, se rendit auprès du juge d'instruction et déclara que son attention avait été éveillée par cette disparition : il avait décidé de tenter de réussir là où tout le monde avait échoué. Il vint à Nice, étudia l'enquête faite par la police française, se livra également à des recherches personnelles et repartit ensuite pour l'Italie. Il revint bientôt accompagné d'un « sujet » sur lequel il se livre à des expériences d'hypnotisme. L'épreuve, d'après M. Sighieri, réussit brillamment, puisque à la deuxième expérience, le « sujet » parla : il déclara que le cadavre de M. Havas se trouvait dans un bassin du quartier de Cimiez. Détail original et étrange, le « sujet » en question n'était jamais venu à Nice. Il n'en expliqua pas moins de façon très nette où se trouvait ledit bassin. M. Sighieri se rendit immédiatement à Cimiez et n'eut pas de peine à trouver le bassin, qui était plein d'eau. Un bâton lui permit d'en toucher le fond.

« J'ai senti, dit-il, à un endroit une résistance. Quelque chose était enfoui là et ce quelque chose, c'est un corps humain ! »

Ces affirmations n'ont toutefois pas convaincu le magistrat. Le juge d'instruction a simplement engagé le policier italien à continuer ses recherches et lui a promis de lui donner tout son concours le jour où M. Sighieri aurait établi d'une façon certaine, en se basant sur des présomptions dignes de foi, qu'un corps humain se trouve dans le bassin de Cimiez. Le service de la Sûreté a été toutefois prévenu et se livre à une enquête, de concert avec le détective italien.

***

En attendant le résultat des recherches (1), il est en tous cas intéressant de constater que, bien que n'étant jamais venu à Nice, le « sujet » avait nettement décrit l'emplacement du bassin.

(1) Enio Sighieri est retourné à Turin, mais il doit revenir sous peu dans notre ville, à l'effet de demander à la Compagnie des Eaux de l'aider dans ses recherches et de faire vider le bassin qui, d'après lui, sert de tombe au banquier hongrois. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

Une Réponse du Professeur Docteur FALCOMER DE VENISE

Nous avions demandé au docteur Falcomer de Venise (Italie) de bien vouloir nous dire ce qu'il pensait des portraits médiumniques obtenus par Mme la princesse Karadja et dont nous avons publié un spécimen dans notre numéro 144.

Ce n'est pas que nous ayions douté un seul instant de la véracité du fait car les renseignements reçus à ce sujet étaient de source sûre et nous n'avons pas hésité à en faire la publication.

Mais, si nous avons prié M. Falconier de nous donner son opinion, c'était pour éclairer davantage encore nos lecteurs et aussi afin d'avoir une opinion plus récente, la carte publiée dans le numéro 144 datant de 1907.

Voici l'intéressante réponse du docteur Falcomer.

Venise, 30 août 1913

Cher Monsieur,

Parfaitement vrai, ce que vous m'écriviez au sujet de Mme la princesse Karadja, mais le portrait a été photographié par un professionnel et je n'en ai pas retiré la négative.

J'ai composé un article sur les phénomènes qui se rattachent à l'esprit de ma mère et j'attends des renseignements de la part de Mme la princesse Karadja pour finir ce travail.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer mes salutations empressées.

Docteur M. FALCOMER.

MERCI

Nous avons reçu l'intéressante lettre suivante :

Béthune (P.-de-C.).

C'est curieux, cher monsieur Béziat, mais tout existe... On m'aurait dit, qu'en notre temps, se serait levé un homme capable, rien que par son énergie et son travail, de faire triompher nos idées par le moyen d'un grand journal que, sûrement, je ne l'aurais pas cru.

Vous pouvez dire que vous êtes étonnant, vous.

« Comment pouvez-vous faire ? Je crois à la Psychose, ne serait-ce que parce qu'elle me prouve de quels tours de force, elle est capable par vous !

J'ai essayé dans le temps, de faire un mensuel : l'écrire n'est rien, mais faire la cuisine c'est atroce ; le faire faire vivre : impossible... Et vous, vous réussissez !

Je vous admire. Bravo !

Vous aidez puissamment à établir les temps nouveaux..

Jules DUTORDOIR.

NOS GUÉRISONS

Les attestations de guérisons publiées dans le *Fraterniste* sont toutes autorisées par les personnes guéries

307. — BRAS PARALYSE.

Attestation de Madame Pierron Camille, à Lille (Nord).

Messieurs,

Je me croyais la plus malheureuse des femmes, car j'avais mon bras droit paralysé et surtout ma main qui ne confectionnait plus du tout. Je ne pouvais ni manger ni écrire. Inutile de dire que j'ai tout essayé pour me guérir et que rien n'y a fait.

Heureusement qu'une amie m'indiqua l'Institut Psychosique de Sin le Noble où tant de guérisons se produisent. J'y suis venue et ai le bonheur, dès ma première visite d'obtenir la libération de mon bras et de ma main.

J'ai pu couper ma viande et manger avec l'aide de ma main, chose que je ne pouvais plus faire. Je continuerai à venir vous voir, car je me trouve si bien de votre entourage et suis trop heureuse d'être débarrassée de mon mal.

Vous pouvez publier ma lettre.

Madame PIERRON.

308. — MALADIE DE CŒUR. — NERVOSITE.

Attestation de M. Hannecart, 29, rue Gambetta, à Hautmont (Nord).

Messieurs,

J'avais un battement de cœur si prononcé que je ne pouvais plus travailler du tout et que j'avais perdu tout appétit.

J'ai eu en tout, trois visites chez vous et j'ai été au bout de ce laps de temps complètement guéri.

Vous pouvez publier ma lettre.

M. HANNECART.

309. — SUITES D'OPERATIONS. — MAUX DANS LE VENTRE, etc.

Attestation de Mademoiselle Maria Lavisse.

Monchy-Cayeux, par Anvin (P.-de-C.).

Messieurs,

C'est pour moi le plus grand bonheur, en même temps que le plus grand devoir de **confirmer** et de **compléter** l'attestation de ma guérison qui a été insérée dans le « Fraterniste » du 12 septembre. Comme je vous l'ai dit la semaine dernière, j'ai subi une opération dans le ventre, il y a 6 mois, des suites d'un accident survenu il y a 4 ans.

L'opération chirurgicale, subie en avril dernier, consistait à remettre tous les viscères en état ; pour cela, on avait dû sectionner des nerfs, ce qui, petit à petit, me conduisait à la paralysie des jambes et des reins. Le ventre devenait de plus en plus enflé et douloureux ; le repos absolu qui m'était prescrit me conduisait plutôt à l'impotence qu'à la guérison.

Je confirme ce que j'avais dit la semaine dernière, après avoir maigri de 3 kilos en 8 jours, après ma première visite à l'Institut Psychosique à Douai, le 29 Août, et après la deuxième visite le 5 septembre, j'avais maigri de 4 kilos 500. Y avait-il tumeur, des suites de l'opération ? je n'en sais rien. Je confirme également avoir quitté la ceinture ventrière, que je portais si péniblement, le samedi 30 août.

J'ai déclaré la semaine dernière que la ceinture de ma robe était devenue beaucoup trop large aujourd'hui, mon tour de taille est redevenu normal. L'estomac, qui, d'après mon docteur, était descendu de 20 centimètres trop bas, est venu se replacer de lui-même la nuit du mardi au mercredi, le 12e jour du traitement.

Le lendemain 13e jour, je mettais mon corset pour la première fois **cette année** et je le supportais sans aucune douleur. A partir de ce jour-là, je le porte depuis le matin jusqu'au soir, comme avant l'accident (moi, qui était condamnée toute ma vie à remplacer le corset par la ceinture ventrière et j'ai seulement 29 ans).

Aussi, Messieurs, je puis vous certifier que je suis complètement guérie, et je puis, sans me fatiguer, faire n'importe quel travail lourd ou pénible.

Messieurs, je ne puis vous traduire l'expression de mes sentiment de reconnaissance, aussi je prie Dieu de vouloir bien bénir vos nobles efforts, vous, nôtres et dévoués fraternistes, qui ne demandez qu'à soulager, calmer la douleur et essuyer les larmes de vos pauvres malheureux frères, pour le plus grand bien de l'Humanité souffrante.

Votre reconnaissante et dévouée,

Maria LAVISSE.

Avis aux Abonnés

Nous tenons à informer nos abonnés, et particulièrement ceux de six mois, qu'ils n'ont pas à s'étonner de recevoir par la poste un reçu du montant d'un second semestre alors qu'ils ont payé le premier. Beaucoup se figurent que l'abonnement leur est réclamé deux fois. C'est une erreur. En effet, en s'abonnant ils ont payé immédiatement ou quelques jours après et, le temps s'écoulant très vite ils sont surpris qu'à l'échéance du dit abonnement, on leur envoie un reçu pour le renouvellement Ils nous retournent ainsi la valeur impayée. Nous les prions de croire que nous agissons en toute sincérité et que tout abonnement étant, comme dans tous les journaux, sans exception, payable d'avance, c'est du renouvellement de leur abonnement qu'il s'agit.

Il n'a jamais été question de percevoir deux fois le prix d'un abonnement, ce qui serait malhonnête et ne voudrions pas nous permettre, à moins d'une erreur que nous réparons toujours volontiers.

LE FRATERNISTE.

Politique Fraterniste
DIRECTION J. de TREHOUT

L'ARGENT et la JUSTICE

Que notre société est encore tardigrade ! On voit bien qu'elle fut organisée par des législateurs pour qui la richesse était tout. D'où sont sorties les bases de la justice ? Des rois ou de leurs commettants. Qu'ont-ils envisagé en établissant les lois ? Le respect du souverain, la garantie de sa fortune, de celle de ses frères et sœurs, des princes, des archiducs, ducs et de toute la noblesse dont les souverains ont signé les parchemins. La Révolution a bien tant soit peu déraciné quelques vieilles familles et quelques vieux errements, mais Napoléon Ier s'est chargé de les renseettre en cours par la constitution d'une nouvelle noblesse et la promulgation des codes civil et militaire. Que sont actuellement les ministres de la République et nos Chambres, changent-ils quoi que ce soit aux états précédents ? S'ils ne font plus des princes, ils soutiennent toujours la possession et la défense du capital argent.

Jamais, tant en France qu'en pays étrangers, il n'y eut autant d'agents de police en uniforme ou secrets qu'il y en a en ce moment ; jamais les tribunaux ne furent tant encombrés d'affaires à juger que dans la période où nous vivons.

Y aurait-il un moyen d'obvier à ces inconvénients ? Nous le croyons, mais ce n'est pas dans un article dont la place nous est limitée que nous pourrons donner entièremnt cours à notre pensée. Nous allons simplement essayer de nous faire comprendre.

Toute personne à qui on a soustrait de l'argent, un objet, une marchandise, voire un morceau de pain peut déposer une plainte à la police, à la gendarmerie ou au parquet. Sur cette plainte on ouvre une enquête, on conduit l'inculpé à l'interrogatoire et si le juge d'instruction en décide, en prison. Que la somme dérobée soit forte ou dérisoire, du moment où il y a plainte, il y a action de l'appareil judiciaire et policier. Ainsi voit-on emprisonner le meurt de faim qui a volé un pain à côté du cambrioleur qui a fracturé un coffre-fort ou de l'aigrefin qui a escamoté des millions. Les meurtriers voisinent également avec ces premiers.

Pour aujourd'hui, voyons ce qui vient de se passer à Lille. Une tuerie vient d'avoir lieu dans cette capitale des Flandres, par quoi a-t-elle été occasionnée ? Un monsieur — qu'il soit avocat, notaire ou commerçant, peu importe, nous tenons à généraliser les choses — Un M. disons-nous, possesseur d'un carnet de chèques, qu'il le porte constamment dans sa serviette ou qu'il le laisse à l'abandon sur son bureau, du moment où ses employés peuvent-y toucher, n'est-il pas responsable de sa négligence ?

Il a pour habitude, lorsqu'il veut retirer de l'argent de chez le banquier de faire toucher par un employé les chèques qu'il signe. L'employé voyant ce carnet à sa disposition en retire deux feuillets, les remplit en imitant le mieux possible la signature de son patron, les présente au caissier de la banque qui lui en verse les fonds. L'employé est joueur, il escompte la fortune en agissant ainsi, il se trompe c'est la ruine qui s'accumule. Le patron s'aperçoit du vol commis et dépose une plainte au parquet. Celui-ci donne ordre d'arrêter le délinquant et qu'arrive-t-il ? Saisissant un révolver, il tire sur les deux agents, en tue un, blesse mortellement le second et se suicide ensuite. Peu importe la somme, dérobée, qu'elle soit de 600 ou de 6.000 francs, c'est l'arrestation du prévenu par les policiers qui a suscité l'acte de mort. C'est le procureur qui a signé le mandat d'arrêt. A-t-il pu faire autrement ? Non, la loi l'y oblige.

La loi des rois et des républicains qui garantit toujours la possession aux possesseurs d'argent, même quand ils ne prennent pas la précaution nécessaire contre le vol ou les détournements a eu son effet et son résultat : trois morts ou presque.

Autre question d'argent : Voici un M. qui a des idées, il les communique à des amis, ceux-ci les trouvent bonnes et pouvant rapporter de gros bénéfices. Que font-ils ? Ils montent une société par actions, l'affaire marche, ils créent des obligations. Par suite de concurrence ou pour toute autre cause, l'affaire semble périclier. La confiance des fournisseurs s'éteint. Une traite de quelques milliers de francs reste impayée, la voilà protestée. Le fournisseur poursuit la société en question. Elle est en instance de faillite. On ne peut payer immédiatement. Que fait le juge ? Il déclare la mise faillite de la société. Cette affaire, sans ce procédé expéditif eut peut être pu se relever. Le discrédit est jeté, elle tombe. Les frais judiciaires sont énormes, et mangent le peu que possédait cette société. L'affaire était de 200.000 fr., une créance de mille ou deux mille francs la fait disparaître. Le juge a appliqué la loi. xme religieux.

Voyez-vous quelle est la puissance de ces quelques milliers de francs et l'action de la justice impitoyable dans le cas qui nous occupe. Oh ! ces questions d'argent réglées par la justice? Elles devraient être bannies des lois. Ce sont elles qui encombrent les Palais de justice. On devrait les supprimer ! Que chacun garde soi-même ses trésors, que ceux qui possèdent ne se fient pas sur la justice. Que s'ils placent leur argent ils surveillent eux-mêmes les affaires dans lesquelles ils s'engagent. Qu'ils ne se disent pas « si l'on ne me paie pas l'huissier, la justice sont là ! »

Que les affaires soient traitées au comptant; que si elles sont faites autrement, les tribunaux deviennent indifférents aux réclamations. C'est, à notre avis, le seul moyen d'éviter l'accaparement des marchés qui s'opère par le jeu et qui est aussi bien souvent la ruine des opérants. Les marchés à termes ne devraient plus être reconnus des tribunaux.

Oh ! nous savons que ces idées sont encore loin d'être acceptées. Si nous les donnons ce n'est que comme indication. Mais il faudra bien qu'un jour on y vienne, car le régime de l'argent, le maître du jour, est un trop grand fléau.

L'Etat, la Société, ne devraient pas avoir à garantir les actes des citoyens entre eux. Que la propriété foncière le soit quant à la quantité des terrains, à leur répartition et aux espaces qu'ils contiennent, cela est nécessaire, pour le reste c'est autre chose.

Il faut faire renaître la confiance entre tous les citoyens. Cette confiance ne sera qu'autant que l'on saura que l'on doit respecter les engagements pris sans que la justice ait à intervenir. Agir autrement, ce sera toujours semer de plus en plus la méfiance et bannir l'honnêteté.

Quel travail à entreprendre pour arriver à établir cela. Nous ne le jugeons cependant pas irréalisable.

REGARDS sur la SOCIÉTÉ

De l'impuissance et de l'envie

L'envie est en raison même de l'impuissance. On envie ceux qu'on est incapable d'égaler. C'est pourquoi on déforme leurs idées, et on les parodie. Les médiocres font semblant d'être justes, ne pouvant l'être. Ils détestent la justice, et ils n'admettent pas qu'en face d'eux il y ait des esprits libres. Pour ne pas être envié, il faut leur ressembler. Ce qu'ils envient, ce ne sont pas les actes d'héroïsme par lesquels un homme dépasse les autres, car ils n'ont aucun désir de l'imiter, laissant par dessus tout l'héroïsme, c'est l'indépendance qu'il affirme, pendant que ces derniers sont prisonniers de leurs préjugés.

L'envie germe dans le cœur des âmes basses et rampantes, incapables d'un effort de générosité. Ce que les impuissants envient chez les autres, ce sont leurs défauts. Ils envient le luxe de leurs voisins, leurs distinctions, leurs relations ; comme si tout cela était à envier ! La société offre le spectacle d'impuissants qui se jalousent, et rivalisent de laideur. Quand je vois la « classe ouvrière » envier la « classe bourgeoise », n'avoir qu'un désir : prendre sa place, avec les mêmes vices, je regrette le temps perdu à défendre sa cause. L'ouvrier envie le bourgeois parce qu'il est riche ; on sent, quand il le bouscule ou quand il l'insulte, que sa haine est déterminée par de bas motifs. A sa place, il agirait de même : il serait aussi intransigeant, aussi sectaire, autoritaire : il serait aussi formaliste, aussi rigoriste ; il défendrait la même morale, il soutiendrait la même politique ; il serait plus abject, peut-être. Beaucoup d'ouvriers ne sont que des « candidats » à la bourgeoisie.

Dans notre société, on n'admire que ceux qui n'ont rien dans le cerveau ; on n'applaudit que les cabotins ; on ne se passionne que pour le scandale.

Le talent et l'esprit, c'est ce qui compte le moins aujourd'hui. C'est plutôt une tare. Quand on est atteint du mal de penser, la société vous considère comme un malfaiteur. Celui qui pense est repoussé de partout. Il ne trouve d'occupation nulle part. Au contraire, la bêtise et l'impuissance sont accueillies à bras ouverts ; elles trouvent toujours de grasses sinécures, qui leur fournissent les loisirs de se développer. Il y a beaucoup de droits, mais celui de penser est interdit: on envisage la pensée comme un luxe, et non comme un besoin ; c'est pourquoi le penseur est considéré comme un être inutile, et même **dangereux. Or ce besoin demande à être satisfait autant que** les autres ; il est aussi **légitime. La** pensée prend elle-même le droit qu'on lui refuse ; droit de s'exprimer tout entière,de mécontenter, de s'élever chaque jour un peu plus l'impuissance et la bêtise.

Envie, — impuissance, une seule et même réalité. Les artistes, — créateurs d'harmonie et de lumière, — sont enviés par les impuissants. Ceux-ci jalousent leur génie. Il faut qu'ils se vengent.Ils ne savent qu'inventer dans ce but. Le talent n'a pas d'ennemi plus redoutable que l'impuissance : l'ignorance et la bêtise ne viennent qu'après. Quelquefois, l'impuissance se confond avec elles. Mais le plus souvent, elle se confond avec le pédantisme et la fausse science. Elle possède une sorte d'instinct : l'instinct de la laideur. On pardonne à l'ignorant sa bêtise, et même sa méchanceté ; mais l'impuissant,qui se croit fort, intelligent et distingué, est trop horrible, trop dissimulé, pour qu'on l'excuse. Vraiment, il veut faire le mal. Il se venge comme il peut de son impuissance, et de talent des autres.

La société regorge d'impuissants. Ils sont nombreux. C'est pourquoi ils sont si redoutables. Ils imposent leur morale ; ils décident ce qui est bien et ce qui est mal. Ils assignent à la pensée des limites. Dans l'art, les impuissants abondent ; ils sont essoufflés, et ce qu'ils font n'est pas vivant.

Si l'impuissance est dans l'absence de pensée, elle est aussi dans l'inaction. Dans le domaine de la vie pratique, elle se traduit par le doute. Elle hésite. Elle n'ose rien affirmer. Agir, l'impuissance ne peut s'y résoudre. S'agiter lui convient mieux. Elle ergote et discute sans fin, chaque fois qu'il convient de prendre une détermination.

L'impuissance engendre le doute et l'indifférence. Elle se moque de tout, ne pouvant rien comprendre. Elle s'attaque à tout ce qui est vivant. L'impuissance dans l'art, l'impuissance dans le gouvernement de soi-même, l'impuissance dans l'action, tout cela constitue l'impuissance dans la vie. Inaptes à aimer, à créer, à vouloir, les individus reculent devant l'effort. Les foules sont lâches et asservies.

Les impuissants rendent nécessaires la loi, le gendarme, car ils ne savent pas se guider eux-mêmes et il leur faut un joug. Ils légitiment l'autorité et l'Etat, qui ne font que seconder leur impuissance et légaliser leurs instincts. La société instituée pour protéger l'individu est son plus redoutable ennemi : faite pour combattre le crime, elle le propage et le soutient. L'impuissance engendre l'impuissance.

Haïr est le refuge de l'impuissance. Haïr basse ment, étroitement. La haine sincère provient d'un sentiment noble : on aime la beauté : c'est pourquoi on déteste la laideur. Mais haïr, parce qu'on se complaît dans la laideur, la beauté qui la condamne, c'est une haine sans envergure.

L'admiration n'appartient qu'aux créateurs. Ils sont heureux de voir leurs rêves exprimés par d'autres. C'est pour eux une joie de se rencontrer avec des indépendants. Ils s'appuient d'eux, et les aiment. Ils aiment leur œuvre, pleine de franchise et de sincérité. L'impuissance ne connaît pas de bonheur : tout ce qui l'étonne l'effarouche ; et ses hésitations, ses doutes, ses alermoiements se traduisent par une haine féroce, systématique, pour ce qu'elle ne comprend pas. L'envie est son dernier mot, le plus répugnant. Elle envie la gloire qui vient à l'artiste ; elle se garde bien d'envier son existence de forçat. Elle est heureuse de voir que l'artiste expie son indépendance en travaillant comme un mercenaire ; elle accumule sur sa route les besognes sans art. Elle essaie de le tuer. Elle y parvient souvent. Le génie a beau être taillé dans le roc, il ne résiste pas toujours à cette œuvre lente, mais âpre, de désagrégation.C'est une œuvre souterraine. Sa pensée n'est pas atteinte ; mais il meurt d'épuisement, à bout de forces, exténué par cette lutte quotidienne. L'impuissance use de tous les moyens pour détruire ce qui vit. Elle est toute puissante ; ses méfaits sont innombrables.

N'envions pas cette race de dégénérés dont l'idéal est de ramper. L'envie les ronge et les morfond. Ils passent leur temps à faire des combinaisons. Ils usent en démarches. Ils vont et viennent. Envieux et jaloux à l'excès, les impuissants ne peuvent pas se supporter ; ils se font une concurrence acharnée.Mais lorsque, d'un commun accord, ils ont juré de barrer la route à l'homme libre, celui-ci doit faire des efforts désespérés pour conjurer la coalition des intérêts et des coteries qui grandit dans l'ombre. Il ne se doute pas que les impuissants s'organisent pour le perdre ; il ne les voit pas, mais leurs coups se font sentir. Il ne sait pas d'où vient le mal qui le terrasse: ce mal est mystérieux comme la source d'où il provient : il provient de l'impuissance, cette âpre alliée à l'envie.

Gérard de LACAZE-DUTHIERS.
(« Paris-Journal »).

Cet article est celui d'un penseur. C'est un réquisitoire !

Mais les penseurs font-ils tout leur devoir, se mêlent-ils à la masse, portent-ils la bonne parole là où ils le pourraient faire, vont-ils auprès des travailleurs pour les éclairer ? Non. Ils sont rop absorbés dans leurs pensées, ils se renferment presque exclusivement dans leur superbe, ils ne savent, eux non plus, se dévouer au bonheur commun. Sont-ils exempts de l'envie, de la recherche du décorum ? Guère plus que les autres. S'ils ne sont tous décorés, le plus grand nombre aspire à la décoration.

« *La haine sincère provient d'un sentiment noble : on aime la beauté c'est pourquoi on déteste la laideur* » dit M. Gérard de Lacaze-Duthiers.

Est-ce bien là le sentiment qui doit animer un artiste ou penseur ? Comment peut-on juger de la beauté si la laideur ne sert pas de point de comparaison ?

O penseurs, ô artistes, ne haïssez quoi que ce soit, aimez tout, si vous voulez être de véritables artistes et de profonds penseurs !

NOTE RELATIVE à l'article de M. Lefranc

Au Sujet du Purgatoire

(Voir page 3)

(1) Lire « Mes Rapports avec le Diable », par Ch. Lancelin, Durville, édit.

(2) « Tout pour Jésus », p. 106-107.

(3) «Les brûlures hyperphysiques», par Albert de Rochas ; « Monde Psychique », n° 19-20.

(a) La publication de cette lettre n'est pas pour démontrer le Purgatoire.

(b) La morale à en tirer, c'est que les confesseurs doivent, dans les confessions *in articulo mortis*, parler plutôt de la miséricorde de Dieu que de sa vengeance.

Pouvait-il en être autrement

On a pu lire dans le « Journal de Roubaix », du 25 Août, l'articulet suivant :

PIE X ET LA PHILOSOPHIE DE M. BERGSON.

Paris, 25 août. — Mgr Farges, auteur d'un petit livre qui dénonce «les dangers» du bergsonisme pour la foi catholique, a reçu du cardinal Merry del Val, au nom du Pape Pie X ,une lettre importante.

Ce document, cité par Mgr Farges lui-même dans une lettre ouverte, mérite d'être reproduit :

« En présence des fausses théories de cette philosophie nouvelle qui voudrait ébranler les grands principes, les vérités acquises de la philosophie traditionnelle, une voix autorisée devait s'élever pour démasquer et réfuter ces erreurs,, pour combattre ce venin du modernisme philosophique, d'autant plus funeste et plus dangereux qu'il est plus voilé, plus subtil et plus séduisant. C'est ce que vous venez de faire, avec toute la compétence que l'on vous connaît, dans un travail de critique sereine, impartiale et objective. Le Saint Père vous en félicite et vous avez ainsi ajouté à la série de vos ouvrages philosophiques une œuvre destinée à faire du bien aux âmes ,spécialement à la jeunesse, en les préservant des dangers de ces doctrines erronées, en les ramenant à la vérité et les aidant à s'orienter vers les lumières si sûres de la philosophie traditionnelle ».

∴

Bergson, nous l'avons déjà dit, représente la philosophie officielle spiritualiste moderne, ses tendances sont nettement spirites.Il n'est pas surprenant que le Pape les ait condamnées. Ah ! pauvre monde, quand sortiras-tu de l'ornière ? ? ?

SUR LE VIF

PUFFISME !

Constantin, roi de Grèce,
Tout rempli d'allégresse,
A son très cher beau-frère
Guillaume II a dit :
Vainqueur, sans contredit,
Je suis ! Et si la guerre
Tourne à mon profit,
C'est grâce à ton école,
Que mon armée vainquit !

Il l'on trouve ça drôle
Quand ce n'est que très juste,
Car l'instructeur suédois
De l'armée turque fut
Le fameux Von der Goltz
Général allemand.
C'est lui qui fut battu,
Il battu comme un gosse,
Lui que l'on vantait tant !

Français, que te plains-tu ?
Constantin et Guillaume
Se congratulent, en somme,
Sous le casque pointu.
Constantin fut un sot.
Au lieu d'être de Grèce,
Par cette maladresse
Il fut un ostrogoth.
Mais.. fait-on ce qu'on veut ?
On fait ce que l'on peut !

Jean VALJEAN.

Pour la Famille G...

Nous avons reçu, à la suite de l'appel de Madame la Princesse Karadja,les sommes suivantes :

1. F. E., Avesnes	2 00
2. D., Bertincourt	1 00
3. Fraternistes de Bertincourt	3 00
4. Fraternisto de Bapaume	1 00
5. Un abonné de Mons	2 00
6. X., Anvers	10 00
7. E. R. Sarron, par Pont St-Maxence	5 00
8. G. M.	0 50
9. Anonyme-Uccle,	5 00
10. L., Tourcoing,	0 50
11. D., Tourcoing	0 50
12. L. M., Evin-Malmaison	3 00
13. X., Wattrelos (Nord),	1 00
14. A. F. Pomels (Aude)	5 00
15. L. Montigny	10 00
16. Mlles N.	2 00
17. Veuve R., Calais,	2 00
18. D. A. P.	0 25
19. A. B., Lyon	5 00
20. L. C., Fay	10 00
21. P. B, Bize (Aude)	5 00
22. P. A., Nice	5 00
23. Un fraterniste, Paris	3 00
24. S. C., Herstal les Liège	5 00
25. A. Pinchat sur Carouge (Suisse)	5 00
26. P. Quieux Souicy (Vosges)	2 00
27. Anonyme, Mobecq (Manche)	1 00
28. N. Cluny (S. et L.)	2 00
29. Anonyme —	1 00
	97 75

Une 2e liste paraîtra incessamment.

BIBLIOGRAPHIE

VÉRITÉ

Par M. Dubois de Montreynaud.

VÉRITÉ. — Voilà bien un grand mot, — Aussi ,notre ami Dubois de Montreynaud s'empresse-t-il de lui ajouter comme sous-titre : « **Etude rationnelle des principes fondamentaux du Spiritisme** », et a-t-il raison, car nous ne devons laisser jamais croire, à quiconque, que nous possédons la Vérité... et pour cause.

Son livre renferme cinq chapitres principaux :

1. la Religion Universelle ;
2. la Mort et la Vie ;
3. la Préexistence et la Survie ;
4. la Réincarnation ;
5. Charité.

Ces sujets sont admirablement traités et ouvriront certainement l'esprit de ceux qui les liront et les voudront commenter.

Comme beaucoup d'auteurs d'ouvrages spirites, il se sert des génies et des travaux médiumniques connus pour dire : Il faut qu'il y ait préexistence et survie pour expliquer les cas des Mozart,des Barattier, des Eriksson, des Righetti, d'Hélène Schmidt, de Genève, qui font des chefs-d'œuvres de peinture en dormant ; de Mme Bézat, qui, chaque jour, fait un dessin en couleur rappelant les plus beaux motifs de Cachemyr, etc...

S'il n'attribue pas ces travaux à la puissance psychosique qui les fait agir, il reconnaît quand même l'action des psychoses qu'il divise en 2 parties :

Celle du BIEN et celle du MAL.

Pour lui, le libre-arbitre est précieux, c'est l'esprit lui-même qui choisit sa réincarnation. Dire que nous sommes absolument d'accord sur tout ce qu'il écrit dans son livre, ce serait point exact, en philosophie cela n'a rien d'extraordinaire, n'étant point tous psychosés d'un même point de vue, d'une même évolution.

En somme, c'est un bon livre, écrit par quelqu'un qui sait écrire. Il sera d'une grande utilité dans les mains des personnes qui recherchent le pourquoi des choses de la terre et de l'au-delà.

Dans ses cinq chapitres, il y a surtout un joyau : c'est le premier. Il traite de la question religieuse avec beaucoup de compétence et de brio, et il aboutit à l'organisation de la chose naturelle : la religion UNE et UNIVERSELLE.

J. de TREHOUT.

Ceux qui aiment « LE FRATERNISTE » font abonner à ce journal leurs parents, leurs amis.

L'ÉVOLUTION D'UNE AME

ROMAN PSYCHOSIQUE 75

Par COMBES Léon

Tous droits de reproduction en France et à l'Etranger ABSOLUMENT RÉSERVÉS

DEUXIEME PARTIE

FIN

LE VERBE ET LE DOGME

CHAPITRE XIV

VERS LE BONHEUR ! VERS L'AVENIR !

Mais, hélas si notre évolution vers cet apogée, semble bien près d'atteindre le point culminant, nous sommes loin d'avoir gravi les premiers degrés de notre évolution morale et spirituelle, vers lesquels le Messie de notre sousrace (1), Iéshouah, avait cru nous conduire par ses divins enseignements scellés du sacrifice de sa vie.

(1) Les sept races mères de chacune des sept vagues de vie se divisent elles-mêmes en sept sous-races. Les sept sous-races (plus ou moins mélangées par les conquêtes et les transformations géologiques) de notre cinquième race-mère ont été et sont : 1. Les Aryas (Ere védique et de Ram 2.000 ans) ; 2. Les Hindous (Ere de Khrisna 2000) ; 3. Les Grecs et les Latins (Ere d'Orphée 2000 ans) ; 4. Les Gallo-Romains (Ere de Jésus 2000 ans) ; 5. Les Gallo-Romains et les Celtes (Ere prochaine 2000 ans).

Les derniers latins et Gallo-Romains (Français du Midi, Italiens, Espagnols) sont appelés à céder le sceptre de la civilisation *Finis latinorum* — en tant que civilisations d'avant-garde aux Celtes du Nord (1) : Français du Nord, Saxons et Anglo-Saxons qui vont commencer leur ère apogétique. Eux-mêmes seront remplacés par la sixième et la septième sous-races (peut-être seront elles Slaves) encore inconnues en tant que nouvelles détentrices de la future Civilisation — ; et la cinquième race-mère ayant atteint dans 4000 ans son complet apogée par l'effet constant, suivi, de ses sous-races, fera place à la sixième race-mère qui évoluera des sens plus subtils que ceux que possèdent les hommes de notre race mère : le sens intuitif, le sens psychique et électrique. C'est pendant cette période apogétique de la sixième race-mère que l'Humanité verra éclore l'Intellectualité morale DANS LES MASSES, l'Intellectualité Morale qui se développera pendant toute la cinquième vague de Vie.

(1) C'est en effet du Nord que commence à venir la Lumière. Le développement des doctrines théosophiques spiritualistes indépendantes s'étend sur le Nord moyen de l'Europe alors que le sud de l'Europe reste encore sous le joug de la Papauté. L'apparition du journal *Le Fraterniste*, dont le succès est si grand dans le nord de la France et à l'étranger est un signe des temps.

Quant au midi de la France il se meurt dans le marasme du catholicisme romain ou dans le matérialisme négatif.

Oui, les enseignements de l'Adepte Essenien sont demeurés lettre morte pour la presque totalité de notre humanité contemporaine, lettre morte comme ceux des Messies des trois premières sous-races Khrisna, Moïse, Orphée.

Mais les Intelligences de l'Au-delà, la Psychose Supérieure veillent.

La science occulte enseigne que la Providence envoie, du domaine de l'Invisible, et tous les deux mille ans un Messie parmi les hommes pour hâter leur évolution particulière à leur sous-race, évolution sur les trois plans : physique ou matériel, animique ou mental et spirituel de leur planète

Et voici que les deux mille ans de notre ère vont être révolus.

Un nouveau Messie va donc naître.

Il semblerait que les périodes apogétiques de chaque sous race et probablement aussi des races-mères, prises dans l'ensemble de leurs sous-races, correspondent au *passage moyen du pôle magnétique de notre planète* sur les centres de civilisation de ces sous races et races mères.

Voir, à ce sujet, les très intéressants articles publiés dans l'*Initiation* par M. le capitaine Bruck.

Et ce nouveau Messie naîtra comme sont nés tous les Messies, sans miracle et sans prodige, d'un mortel et d'une mortelle.., la Suprême Sagesse ne transgressant jamais les lois universelles et immuables qu'elle a établies de toute éternité pour évoluer les mondes et les êtres.

Un nouveau messie se manifestera dans moins d'un siècle.

Seuls, ses actes le désigneront aux foules..

Mais, il est de règle.. et le vieil initié interrompit son discours pour considérer un instant le jeune écrivain et l'ancien prêtre tous deux pensifs, puis reprit :

« Il est de règle, les normes astrales veulent, que tous les Messies soient précédés d'un annonciateur, d'un précurseur. Peut-être est-ce vous mon frère, qui devez être cet annonciateur du Messie, ce précurseur ?

— Moi, s'écria Charles Charmont qui sursauta abasourdi par cette déclaration. C'est impossible ! Qui suis-je ? !

— Ne dites pas c'est impossible ! Rien n'est impossible à Dieu !.. Vous dites : Qui suis-je ? Et qu'importe la condition sociale ! Qui était donc saint Jean? Et qui furent les Messies? Khrisna était un mendiant. Cakya Mouni le Boudha était fils de roi et se fit mendiant. Moïse vit le jour dans une famille d'esclaves presque. Orphée était le fils d'un roi et renonça à la couronne. Jésus naquit parmi les humbles, parmi des ouvriers.

« Tous ces divins génies furent des hommes parmi les hommes, mais, en eux, la Lumière Divine, le Christos s'était irradiée ; en eux l'Esprit Saint était descendu ; par eux, Dieu se manifestait sous l'apparence humaine.

Oui, le nouveau Messie se reconnaîtra à ses actes.

Et comme Jésus était venu « pour accomplir la Loi des prophètes », Lui viendra pour accomplir « *La loi de Jésus* ».

Il sera grand parmi les grands, mais il sera tout amour et toute vertu.

Socialiste d'exemple il démasquera tous les faux socialistes.

Fraterniste du fond du cœur il appellera à lui tous les sincères fraternistes.

(A suivre).

A LA DEMANDE DE QUELQUES AMIS NOUS AVONS FAIT ETABLIR UNE CARTE DE REDACTEUR AU «FRATERNISTE», QUE NOUS FERONS PARVENIR A TOUS CEUX DE NOS COLLABORATEURS QUI MANIFESTERONT LE DESIR DE LA RECEVOIR.

— NOS ANNONCES —

Le *Fraterniste* décline toute responsabilité relativement aux annonces qu'il insère, la 6me page constituant pour notre organe une partie purement commerciale et absolument en dehors de nos théories philosophiques et de nos traitements psychiques.

Maison Privée à Prix Modérés

PENSION DE FAMILLE

réservée spécialement aux visiteurs de l'Institut

CHAMBRES CONFORTABLES CHAUFFÉES

Eclairage Electrique

Repas confortables tous les jours de visite.

L. BRASSEUR, 43, avenue St-Joseph, Sin-le-Noble

près de l'Institut. Prévenir à l'avance. 00.00.DS

— AU VRAI RÉGAL —

Maison A. GAUTIER

TRIPES A LA MODE DE CAEN

SPÉCIALITÉ DE CONSERVES

68, Rue de la Goutte d'Or, 68

AUBERVILLIERS (Seine) 00.10.DS

Horoscopes Scientifiques

Par le Professeur DONATO, 0

Fondateur de la VIE MYSTÉRIEUSE

Ex-Astrologue du FRATERNISTE

Vice-Président de la Société Internationale de Recherches Psychiques

THEMES DEPUIS 3 FRANCS

Renseignements à adresser : Date de naissance, heure (si possible), lieu de naissance, marié, veuf ou célibataire.

Lettres et mandats doivent être adressés au Professeur DONATO, à **BINIC** (Côtes du-Nord).

OUVRAGES DE PROPAGANDE SPIRITE

Causeries sur le Spiritisme, le vol. 3 fr. Considérations sur le Pater Noster, le vol. 1 fr. 50 par A. DUBOS de MONTRÉNAUD.

En vente aux Bureaux du « Fraterniste » et chez P. MACRON, Éditeur, 35, rue Henri Monnier, PARIS. 00.0.DS

GRANDS VINS DE TOURAINE

en Fûts et en Bouteilles

LUCIEN DENIS

64, rue George Sand, TOURS

Remise 3 % aux abonnés du "Fraterniste"

VINS Blancs, depuis 70 francs

VINS Rouges 70 fr. la barrique de 225 lit.

ON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS LE.DS

CASE A LOUER

CASE A LOUER

Cabinet du Professeur CABASSE 0. ✠

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

Secrétaire général Fondateur du S. de l'O. et de la S. S. E. de France

Rédacteur au « FRATERNISTE »

Examens Graphologiques

Hypnotisme, Magnétisme, Voyance

Leçons : développement de sujets et médiums ; conseils, avis, concours, pour tout ce qui a trait à l'Occultisme et au Psychisme.

Conditions spéciales pour les Abonnés du FRATERNISTE

Par correspondance et à son Cabinet :

31 bis, Faub. Montmartre, PARIS

(de 4 h. à 6 h.) Téléph. : 276.31. 00.0.DS

HOTEL DU SOLEIL

Le plus près de l'Institut Général Psychique

PENSION BOURGEOISE

Chambres pour Voyageurs — Dîners et Réunions

LOGEMENT et NOURRITURE

5 francs par jour

LENGLIN-LESTIENNES

44, Rue du Canteleu, 44

— DOUAI —

CASE A LOUER

J'ENSEIGNE l'art d'endormir en 4 leçons **Nlle MÉTHODE**

par l'**Hypno-Magnétisme**

Ecrire TYL, Dr de l'Institut Hypno-Magnétique de France

Succès garanti 4, rue de Rivoli PARIS Brochure gratis 00.M.DS

POUR LE REGIME

DEMANDEZ LES PRODUITS

MANUEL FRERES

DE LAUSANNE (SUISSE)

UNIVERSELLEMENT CONNUS

DÉPOTS DANS LES VILLES PRINCIPALES

CATALOGUES, LISTE DES DÉPOTS SUR DEMANDE

Adresser toutes les commandes 4, Av. St-Joseph, SIN-LE-NOBLE (Nord), aux Bureaux du *Fraterniste*.

A LOUER

DEMANDEZ LE GRAMINO-CAFÉ

LA REVUE SPIRITE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Colonies françaises . . . . . 10 francs par an.

Etranger . . . . . 12 — —

Outre-Mer . . . . . 14 — —

42, Rue Saint-Jacques, PARIS (Ve)

Chaque numéro grand in-8° Jésus comprend 64 pages de texte et douze pages d'annonces réservées aux ouvrages les plus recommandés. Les lecteurs y trouveront une suite d'articles intéressants et des comptes-rendus détaillés de tous les phénomènes et d'ouvrages nouveaux concernant la doctrine.

Nos lecteurs sont invités à demander un numéro spécimen à M. P. LEYMARIE, 42, rue Saint-Jacques, PARIS.

Principaux Périodiques français et étrangers faisant échange avec « LE FRATERNISTE »

I. PERIODIQUES

1° FRANCE ET COLONIES :

La Vie mystérieuse, Fondateur : **M. Bonnalo**. — Directeur : **Maurice de Rusnack**. — Secrétaire de la Rédaction Fernand Girod, 174, rue **St-Jacques**, Paris (Ve).

Le Progrès de Paris vulgarisateur, littéraire, scientifique, psychique. Direct. : Fernand Drubay, 53 bis, quai des Grands-Augustins, Paris. Bi-mensuel. Abonnements : 2 fr. 50. Etranger : 3 francs 50.

La Tribune psychique, organe mensuel de la Société d'Etudes des phénomènes psychiques, 57, rue du **Faubourg St-Martin**, Paris. — **5 fr. par an.**

La Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, **42**, rue **St-Jacques**, **Paris**. — France, 10 fr. ; **Etranger, 12 fr.** ; Outre-Mer, 14 fr.

Annales des Sciences psychiques, Mensuel, directeurs : le Dr Dariex, le prof. Charles Richet, rédacteur en **chef**, C. de Vesme, **39**, rue **Guersant** (villa des Ternes, 14). **Un an, 12 fr.**

Psyché, 36, rue du Bac, Paris, **bi-mensuel**. — **Un an, 5 fr.**

Revue Scientifique et Morale du Spiritisme mensuelle. — France, 10 fr. par an. Etranger, 12 fr. — 40, Boulevard Exelmans, Paris.

Mystéria, revue mensuelle, 5, rue de Savoie, **Paris**. — 10 francs **par an.**

Le Journal du Magnétisme, mensuel, directeur H. Durville. — **10 fr. par an** pour l'Union postale. — **23**, rue **St-**Merri, **Paris**.

La Théosophie. — 1, rue Marjorie, Paris. Un an, 5 fr.

Bulletin de la Société d'Etudes psychiques de Nancy, secrétaire M. Thomas, rue du Faubourg **St-Jean**, 25, Nancy. — France 5 fr.; Etranger, 6 fr.

Les « **Nouveaux horizons** » de la Science et de la Pensée, mensuel. Directeur Jollivet-Castelot, 19, rue St-Jean, Douai (Nord). — 5 fr. par an. Etranger 6 fr.

La Vie Nouvelle et philosophie de l'avenir, hebdomadaire, O Courrier à Beauvais. — France, 10 fr. Union postale 12 fr.

Bulletin de la Société d'études psychiques de Marseille, 41, rue de Rome. — 6 fr.

La Vie Future, revue mensuelle, 11, rue Médée, Alger. — France, Tunisie, 6 fr. — Etranger, 8 fr.

Les **Annales du Progrès** (Analyse et Synthèse de l'Evolution scientifique et morale), mensuel. — H. Ducasse Harispe, Dir., 18, boul. Carnot, Cannes (recommandé).

L'Alliance spiritualiste, organe pour l'action spiritualiste générale par la coopération des Ecoles autonomes, mensuelle, 23, rue Serpente, Paris. Abonnements, 7 fr. **par an.**

Le Lotus Bleu, revue théosophique mensuelle, 10, rue **Saint-Lazare**, **Paris**. **Abonnements : 10 fr. par an.**

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Porte du **Trait des Ages**, à **St-Michel-de-Maurienne** (Savoie). Abonnements : France, **2** fr.; Etranger, **3** fr.

Le Voile d'Isis, Revue mensuelle d'occultisme et d'ésotérisme, Chacornac, éditeur, 11, quai St-Michel, Paris.

L'Echo du Merveilleux, Madame Gaston Méry, directrice, 70, rue Gay-Lussac, Paris, 1er. Bi-mensuel, 10 fr. par an, étranger : 12 fr. 50.

LE Symbolisme, organe de régénération initiatique de la Franc-Maçonnerie. Oswald Wirth, directeur, 16, rue Ernest Renan, Paris (XVe). mensuel : abonnement : 5 fr. par an.

L'Influence astrale, M. Bousquet, 71, rue des Saints-Pères, Paris, éditeur.

L'Evolution : Madame Agelliana à Bordeaux (Gironde).

Les Entretiens Idéalistes, 13, rue Méchain, Paris (XIVe), mensuel : 0 fr. 75 le n°.

L'Echo de l'Invisible, 215 bis, cours St-Jean, Bordeaux. Direct. : Mad. Marie Orlarix, mensuel. Abt. 2.50. Etr. : 4 francs.

La Vie Psychique, Dir. : L. Baore, 5 bis, rue Saint-Paul, Paris. Abt. : 1 an : 5 francs ; Etranger : 6 francs.

Idéals Magazine : Direct. : G. d'Armoric-Garet, 3 rue Newton, Nantes. Mens. Abt. 2.50 ; Etranger : 3 francs.

Bulletin de la Société d'Etudes Psychiques de Nice, 7 avenue de la Gare, Nice.

La Religion Universelle, 7, rue d'Auvours, Nantes. Trimestrielle.

« **La Graphologie** », 150, boul. St-Germain, Paris. Abts. : France : 1 an : 12 fr. ; 6 mois : 6 francs ; Etranger : 1 an : 15 francs.

La Volonté, 15, rue du Louvre, Paris. Mensuel. Abonnement : un an : 2 francs.

La Semaine-Psychique, tous les vendredis dans le grand quotidien « Paris-Journal ». Dir. : Professeur Donato, 8, boul. des Italiens, Paris.

Le Mouvement Cosmique : 6 *fois* par an ; 80, rue Cortambert, Paris (16e).

ALLEMAGNE

Die Uebersinnliche Welt, mensuel, rédakteur : M. Max Rahn, Wilhemshagen i/Mark (Allemagne).

AUTRICHE

Mitteilungen des Wiener Leseklub. « **Sphinx** », Franz Herndl, Wien XII, Tivoligasse, 54, Autriche.

ANGLETERRE

Light, hebdomadaire, 110, St-Martin's Lane W. C. London. Recommandé. — 13 fr. 50 par an.

The Occult Review, William Rider and son. Limited, 164, Aldersgate Street, E.C. Londres.

AUSTRALIE

The Harbinger of light, mensuel, à Melbourne. — 8 fr. par an.

BELGIQUE

Le Messager, bi-mensuel, Liège. — Union postale, 5 fr.

La Vie d'Outre-Tombe, revue mensuelle M. Joseph Quinet, directeur, 58, rue Frère Orban, Jumet. Un an, 3 fr.

La Revue Spirite, directeur J. Van Geebergen, 29, rue Villette, Liège.

L'Ego, Raymond Delattre, Directeur, à Jeumont (Nord). — Bi-mensuel. Abonnements : Belgique : 4 fr. Etrang. 5 fr.

Le Progrès Spirite, 58, rue Frère Orban, Jumet.

Le Courrier Spirite Belge, M. Wilén, Directeur, 44, rue de Ruysbroeck, Bruxelles. Abonn. : Belg. 2 fr., Etr. 3 fr.

L'Unisil, organe du Culte « Antoiniste », 2, rue des Bois de Mont, à Jemmeppe-s-Meuse, près Liège (Belgique).

La Revue Théosophique Belge, 112 Ave, de la Toison d'Or, Bruxelles. Mensuelle : Abts. : Belgique : 5 fr. ; Autres pays : 6 francs.

DANEMARCK

Lys Over Landet, Reventlowsgade, 2, Copenhague.

Sandhedssogeren, étude des problèmes métaphysiques. — Rédaction et administration : Strandboulevard 114a, Copenhague.

ESPAGNE

Lumen, rédaction et administr. : Rutlla, N° 14, Tarrassa, Barcelone (Espagne). Abonnements : Espagne : 4 fr. ; France : 12 fr.

Nueva Era, Industria, 8, prol. **Sabbadel** (Barcelone). Espana : abt. : Pesetas : 3. Extranjeros : 6.

ETATS-UNIS

The progressive Thinker, hebdomadaire, rédacteur J. R. Francis, Chicago, Illinois. — 1 dollar par an.

The Better Life, Battle Creech, Michigan.

HAVANE

Revista Espiritista de la Habana, mensuelle, Carcalos, n° 32 à la Havane.

HOLLANDE

Het Toekomstig Leven, De Bilt près Utrech, 3 florins par an.

Geest en Leven, **B. M. Beverslais**, Zuidvolde (Friesland), 2 florins par an.

Het Spiritistische Tydschrift voor Nederlandsch-Indie te Batavia (Java). J. M. van de Waal. 6.60 florins par an.

ITALIE

Luce et Ombra. Rome. — 4 fr. **par an.** Etranger 6 fr., 4, Via Varese.

Filosofia della Scienza, revue mensuelle de psychologie expérimentale, spirit[illegible] et sciences occultes. Direct. : Inn. Calderone, via Bosco, 47, Palermo (Italie).

MEXIQUE

La Nueva Era, Zuleta, 18, **Mexico**.

La Illustracione Espirita, par le Général Refugio Gonzales, Mexico.

NORVEGE

Morgendaemringen, mensuel (Skien).

PEROU

El sol, à Lima, directeur, Carlo Paz Soldan.

PORTUGAL

Novos Horizontes, Dir. : Gilberta Marquès, 165, Rua da Procissão, Lisbonne. Bimensuel, Portugal, 5 francs ; Etrang., 7 francs.

A Luz da Verdade, Rua da Rocha, 24, Angra do Heroismo, Iles Açores.

REPUBLIQUE ARGENTINE

Constancia, hebdomadaire, directeur, P.M. Cosme Marino, rua Tucuman, 1736, à Buenos-Ayres.

La Estrella de Occidente, rue Simpacha, 732, Buenos-Ayres.

RUSSIE

Les Merveilles de la **Vie**, directeur **M.** Vitolf Chlopicki, 20, rue Vilcza, à Varsovie.

SERBIE

Le Monde Spirite (« Duhovni Svet »), revue mensuelle. Abonn. par an : 5 à Belgrade (Serbie).

SUISSE

Revue Suisse des Sciences Psychiques, 2, rue des Délices, Genève. 5 fr. par an ; Etranger 6 francs.

II. OUVRAGES

Al. Aksakof. — Animisme et spiritisme, réponse à la théorie de l'hallucination du docteur Hartman. **Très important**: 20 fr.

J.-E. Alaux. — Psychologie **métaphysique**: 2 fr.

Albert d'Angers. — Différences entre le magnétisme et l'hypnotisme : 0 fr. 40

Alexandre. — Mystères de la nature dévoilés : 1 fr. 25

Allan Kardec. — Qu'est-ce que le Spiritisme : 1 fr.

Allan Kardec. — Le livre des Esprits: 4 fr.

Allan Kardec. — Le Livre des Médiums 4 fr.

Allan Kardec. — La génèse, les miracles, les prédictions par le spiritisme : 4 fr.

Allan Kardec. — L'Evangile selon le spiritisme : 4 fr.

Allan Kardec. — Le Ciel et l'Enfer ou la justice Divine selon le spiritisme : 4 fr.

Almignana. — Le Somnambulisme: 0 fr. 50

Amaravella. — Le secret de l'Univers selon le brahmanisme ésotérique : 1 fr.

Amo Decrespe. — Le Congrès de l'humanité : 2 fr.

Andrée Francia. — La Vérité sur Jeanne d'Arc (Sa Mission) : 5 fr.

Angiemont (d'). — L'âme humaine et le fonctionnement de la pensée : 7 fr.

Angiemont (d'). — Le Fractionnement de l'infini et la synthèse de l'Etre : 5 fr.

Angiemont (d'). — Les harmonies universelles : 5 fr.

Angiemont (d'). — L'Etre Universel : 5 fr.

Augusz (Paul). — Les manifestations des Esprits : 5 fr.

Backère (de). — Le Soleil humain : 1 fr.

Bachaire (A.-E.). — La joie de mourir : 1 fr.

Balzac (H. de). — La Recherche de l'Absolu : 1 fr.

Balzac (H. de).— Le Livre mystique: 1 fr. 50

Baraduc (Dr). — Les mouvements de l'âme humaine et l'iconographie de l'invisible : 50 fr.

Baraduc (Dr). — Iconographie de la Force vitale cosmique : 6 fr.

Bachaste (Dr). — Les Miracles : 6 fr.

Barmond (F.). — La religion du Vrai : 3 fr.

Barmond (A.). — Somnambulisme thérapeutique : 2 fr.

Beaunis. — Pour distinguer le magnétisme de l'Hypnotisme : 2 fr.

Bergasse. — Considérations sur le magnétisme animal : 5 fr. 50

Bernheim. — De la suggestion appliquée à la thérapeutique. Réponse au Dr Janet : 5 fr. 50

Bersot. — Mesmer et le magnétisme animal : 3 fr.

Besnard et Lapeyrère. — Les Hommes présents : 3 fr.

Besant (Mme). — La mort et l'au-delà 2 fr. 50

Besant (Mme). — Le moi et ses enveloppes : 2 fr. 50

Besant. — La sagesse antique : 3 fr.

Bue (Eug.). — Les miracles du médium Hilaire : 2 fr.

Bjerkneser (Mme de). — Les Mutilés de l'idée : 2 fr.

[illegible] — [illegible] : 2 fr.

Blanc (Hippolyte). — Jansénisme, magnétisme, méthodisme, baptisme, l'épidémie de Morzine, le spiritisme : 4 fr.

Bodisco (C.N.). — Recherches psychiques: 5 fr.

Bonnamy Michel. — La raison du spiritisme : 3 fr. 50

Bonnaymé. — La force psychique et les instruments servant à la mesurer: 2 fr.

Bonnefond. — Leçons de spiritisme aux enfants : 0 fr. 40

Bonnemère Eug. — L'âme et ses manifestations à travers l'histoire : 3 fr. 50

Bonnemère Eug. — Les déclassés : 3 fr. 50

Bonnemère Eug. — Le roman de l'avenir : 3 fr. 50

Bonnemère Eug. — Les camisards des Cévennes : 3 fr. 50

Bosc (Max).— Le voyage en Astral: 3 fr. 50

Bottey. — Le magnétisme animal, Léthargie, catalepsie, somnambulisme: 4 fr.

Bourdier. — Rudiments élémentaires de spiritisme : 1 fr.

Bourdin. — Les deux sœurs, histoire de deux jeunes filles écrivains médiums 3 fr.

Bourdin. — Pour les enfants : 2 fr.

Brottes F. — Les apparitions de Tilly : 1 fr. 50

Bricaud J. — Premiers éléments d'occultisme : 1 fr.

Browyne (Dr). — La Puissance en soi-même : 3 fr.

Burdin C. et Dubois. — Histoire académique du magnétisme animal : 3 fr. 50

Buchner (Dr). — Passé, présent, avenir de l'homme : 3 fr. 50

Bué. — La médecine est-elle un don ou une science ? : 3 fr. 50

Bulwer Lytton. — La race future : 3 fr.

Burion (Marie). — La destinée de l'humain : 3 fr. 50

Cahagnet (Alph.). — Les arcanes de la Vie future : 15 fr.

Cahagnet (Alph.). — Matérialisme et spiritualisme : 1 fr.

Cahagnet (Alph.). — Pratique de la fascination : 7 fr.

Caillié. — Dieu et la Création : 4 fr.

Carl du Prel. — La magie, science naturelle : 3 fr.

Chapelot (J.). — Réflexions sur le spiritisme : 1 fr. 50

Christian (P.). — Histoire de la magie et de la fatalité des peuples : 20 fr.

Clémens. — L'intervention des invisibles dans l'histoire moderne : 1 fr.

Constant (H.) (général Fix). — Le Christ le Christianisme et la Religion de l'Avenir : 3 fr. 50

Courtépée. — Le parti spirite : 1 fr. 50

Courtépée. — Unité de la vie passée, présente et future : 3 fr. 50

Crookes (Williams). — Recherches sur les phénomènes psychiques (recommandé) : 3 fr. 50

Crowe (Mistress). — Les côtés obscurs de la nature, le fantôme des vignes 3 fr.

Cullerre (Dr). — Magnétisme et hypnotisme : 3 fr. 50

Darget (commandant). — La photographie de l'invisible : 3 fr. 50

Darget (commandant). — Obtention des photographies Radio-magnétiques : 3 fr. 50

Explication rationnelle de l'Univers et des Phénomènes dont il est le théâtre

LA VIE UNIVERSELLE

les Origines et les Fins des Êtres et des Choses

EXPOSÉ DU SYSTÈME DU MONDE

Par Théodore WALTI

avec une Préface de CAMILLE FLAMMARION

VOLUME IN-8° DE 500 PAGES AVEC NOMBREUSES GRAVURES

En souscription : **8** fr., aux Bureaux du *Fraterniste*, 4, Av. St-Joseph, Sin-le-Noble

CULTURE PERFECTIONNÉE DES ABEILLES

par les Ruches à Rayons Mobiles

Grand rucher modèle de 100 Ruches DADANT-BLATT, 1er Prix, diplôme d'honneur, Concours des Ruchers 1911 de la Société d'Apiculture de Touraine

MIEL BLANC DE CHOIX

MIEL BLANC DE CHOIX extrait de beaux rayons dorés, par la force centrifuge et obtenu ainsi sans aucun contact avec les mains. Pureté et propreté absolues. Goût très fin et délicieux. Remplace le sucre en tout et partout.

Tous les Fraternistes doivent être des consommateurs de Miel, car, pour qui comprend la Nature et pénètre la mystérieuse raison des choses, le Miel est le sucre naturel concentré dans toute sa perfection. Récolté exclusivement sous les rayons vitalisants du Soleil, dans la corolle embaumée des fleurs, il est un sucre vivant tel celui des raisins et des autres fruits.

Mode de vente directe aux consommateurs : Les clients, dès juin, retiennent leur provision annuelle, afin de donner l'indication nécessaire pour le logement en seaux.

L'expédition est faite ensuite en une seule fois courant juillet, ou en plusieurs fois, jusqu'au 1er novembre. Le prix unique de vente est de 1 fr. 60 le kilog, logement et port en plus, soit : seau vernis or, contenant 4 kg. 500 de miel, 9 francs; seau contenant 9 kg de miel : 17 fr. franco à domicile.

Fraternistes, commandez, dès maintenant, en joignant le montant, un seau de 4 k. 500 net. Quand vous aurez goûté ce bon miel, vous n'hésiterez pas à nous retenir le complément nécessaire à vous expédier plus tard.

Adresser les commandes aux bureaux du « Fraterniste », 4, avenue Saint-Joseph, Douai-Sin-le-Noble (Nord), qui les fera parvenir.

Les Expéditions ne sont faites qu'une fois chaque semaine.

Dupouy. — La foite devant le spiritisme (recommandé) : 3 fr. 50

Dusart (Dr). — Le spiritisme, ses faits, ses doctrines : 3 fr.

Edoux (E.V.). — Appel des vivants aux esprits des morts : 3 fr.

Eliphas (Lévi). — Le sorcier de Meudon 10 fr.

Erlam (J.). — Réflexions d'un thérapeute : 3 fr.

Erny (A.). — Le mal et l'évolution, l'être [illegible] : 3 fr.

Erviour (E.). — Les renaissances de l'âme : 3 fr. 50

Espérance (d'). — Au pays de l'Ombre. (Ouvrage des plus intéressants: 50 fr.

Fabius de Champville. — La Télépathie 2 fr.

Fabius de Champville. — La [illegible] à travers les âges : 5 fr.

[illegible] — [illegible] : 5 fr.

[illegible] (A.). — L'amour et le mariage selon le spiritisme : 3 fr.

Guldenstubbé. — La réalité des esprits par leur écriture directe : 5 fr.

Kiss (G.A.). — La Vie future et la Science moderne : 3 fr.

Rossé. — Les [illegible] et les ombres du spiritualisme : 1 fr. 75

Hocot (Dr). — Etudes spirites, morale, philosophie, médecine : 3 fr. 75

[illegible] (C.). — La nouvelle Jérusalem de Swedenborg : 3 fr. 75

[illegible] (La Bonne). — Le guérisseur théurgique : 3 fr. 50

Jacolliot (Louis). — Le spiritisme dans le monde : 3 fr.

Jacolliot (Louis). — Le fils de Dieu : 3 fr.

[illegible] — L'[illegible] : 3 fr.

[illegible] — [illegible] : 3 fr.

[illegible] — [illegible] : 3 fr.

[illegible] (J. E. de). — Des esprits et de leurs manifestations fluidiques : 40 fr.

Moreau (Mme). — Lumière et Vérité : 3 fr.

Morin. — Du magnétisme et des sciences occultes : 6 fr.

Mouls. — Le nouvel hypnotiste : 7 fr.

Mallord. — Vos forces et le moyen de les utiliser : 3 fr.

Nosggerath. — La Survie : 3 fr.

Noisek. — Etudes philosophiques et métaphysiques : 3 fr. 50

Nohovitch. — La liberté de la volonté 3 fr.

Nus (Eug.).— Les grands mystères: 3 fr. 50

Nus (Eug.). — A la recherche des destinées : 3 fr. 50

Olcar. — La Fraternité dans l'Humanité

Ogés. — L'âme dans la veille et dans le sommeil : 3 fr. 50

Brisa (J.). — Contes de l'au-delà : 3 fr. 50

Rolsio (J.). — Comment un [illegible] : 3 fr. 50

Régla. — Sentiments historiques : 10 fr.

LE SALON DE LA MODE

BI-MENSUEL

Véritable Revue de la Famille.

LE PLUS ÉLÉGANT ET LE PLUS PRATIQUE DES JOURNAUX DE MODES

Modes. — Littérature. — Beaux-Arts. — Travaux féminins.

PREMIÈRE ÉDITION	PREMIÈRE ÉDITION DE LUXE
Avec Gravures noires	Avec 24 Gravures coloriées
Planches de broderies et Patrons découpés	Planches de broderies et Patrons découpés
Un an, 14' » ; Six mois, 7'50 ; Trois mois, 4' »	Un an, 20' » ; Six mois, 10'50 ; Trois mois, 5'50

Envoi d'un Spécimen contre 40 centimes en timbres-poste.

Gaston DROUET, Directeur — **6, Rue Ventadour, PARIS (1er)**

Jean BÉZIAT &

Ingénieur Agricole, Professeur d'Agriculture

Directeur de l'Institut Psychologique

LE JARDIN

ENCYCLOPÉDIE DE L'HORTICULTURE

Potager, Fruitier, Parcs, Jardins, Serres

1100 pages, 600 gravures

Ouvrage couronné du Prix Joubert de l'Hyberderie et de la Grande Médaille d'Or de 500 francs de la *Flore de France*.

6 FRANCS.

En Vente aux Bureaux du *Fraterniste*.

Restaurant du Facteur

Maison EMILE LAMBECQ

11, Rue du Faubourg, SIN-LE-NOBLE

à 150 mètres de l'Institut

CHAMBRES GARNIES

PENSION BOURGEOISE

LA MAISON PREND DES PENSIONNAIRES

Ecrire à l'avance

COMMENT

on produit le Sommeil Magnétique sans volonté et sans le secours des yeux. Tel est le titre du nouvel Ouvrage qui vient de paraître, renversant d'une façon complète les vieilles théories du Sueil Hypnotisme qui est toujours dangereux et souvent grotesque.

Aperçu de quelques chapitres : **Crédulité**. — Etat dans lequel on peut obtenir chez le dormeur de rapides progrès en écriture, en calcul et en peinture.

Catalepsie souple. — Poses invraisemblables des sujets rompant les lois de l'équilibre. — Diminution de poids variant de 3 à 15 kilos. — Expressions inimaginables obtenues sous l'influence de la musique.

Somnambulisme. — Lucidité et clairvoyance. — Compte rendu de notre grande expérience du 13 juin 1908 à Longchamp avec le fameux Lucie, de célèbre mémoire. Le récit de cette journée, où Maxence Hamsmoon, de l'Excentric-Club de Londres, joua un si grand rôle, restera immortel dans les annales du Magnétisme.

Un chapitre d'or. — Guérison des mauvaises habitudes de toute nature à l'aide des suggestions Post Hypnotiques... A quel moment faut-il les donner ? Quelle est la phase qui leur donne le plus de portée ? Aucun être n'a encore tranché cette importante question.

Ce volume de grand luxe est envoyé franco et recommandé contre 4 fr. chèques ou mandat — Etranger 4 fr. 50. — Adresser les commandes à **F. SUARD Aîné**, Magnétiseur-Praticien, 36, rue Degors, à Vincennes (Seine). Notice gratis.

A LOUER

TRAVAUX DE NOS CHERS AMIS DE L'ESPACE

obtenus par l'**Institut Général Psychosique**

LA VIE

Tome I

MAXIMES ET PENSEES DU 10e PLAN

Les Constances Animiques de l'Humanité et des Animalités. — Le Libre Arbitre. — Le Fakirisme et l'Extase post-mortem. — La Franc-Maçonnerie et les . ' . . — La Psychose invertie ou Homosexualité. — Les Hystéroïdes criminaloïdes. — Les Caractères, la Bestialité, la Volonté, les Chutes décastrales, le Hasard. — La formation de la Terre. — La Mégalicité, la Prodicité. — Les Guérisons. — Créations animales et végétales. — La Néohumanité. — Le Mécanisme de la Conception immaculée. — Les Psychoses. — La triplicité universelle. — Les Comètes, etc. — LE VIBRANISME.

Prix : 3 fr. 50.

Ouvrage recommandé

L'IDEAL DES TEMPS NOUVEAUX

par Paul NORD.

Tous ceux qu'intéresse le problème de l'Ame et de la Destinée, voudront posséder cet ouvrage d'une haute tenue littéraire, dans leur bibliothèque.

Ecrire aux bureaux du « Fraterniste ».

Douai - Imprimerie Crépin

Le Gérant : Jean BEZIAT.